



# INSTITUT

## d'ÉLECTROTHERAPIE de BRUXELLES



Rue de Malines 31,

G. B. BEUVE

TÉLÉPHONE 71

Paul. Vanderpoot & Co. Brux.

# Institut

Le plus grand  
et le mieux installé  
du Monde

DOCTEUR

Mauricearez

# d'Électrothérapie

## de Bruxelles

### Applications des

Courants galvanique, faradique et sinusoïdal;

Bains à 4 cellules; Bains périnéal;

Grands bains hydro-électriques;

Douche faradique;

Haute fréquence, haute tension;

Electricité statique, inhalations d'ozone;

Massage vibratoire;

Haute fréquence, basse tension, courants de Leduc;

Bains de lumière généraux à incandescence et locaux;

Bains et Chaleur radiante, Bains

Dowsing;

Mécanothérapie, Arthromoteur, mouvements passifs et actifs de toutes les articulations;

Inhalations médicamenteuses à l'air comprimé; Vapeurs de pins, créosote,

formol, etc., au moyen de l'appareil

NEBULOR, pulvérisation; Inhalations

d'Ems?

Bains d'acide carbonique.

### Courants électromagnétiques.

Ce NOUVEAU MODE DE TRAITEMENT permet de soigner par l'électrothérapie les personnes les plus craintives car il ne détermine aucune sensation au malade. Les rayons électromagnétiques traversent toutes les substances, ce qui permet de subir ce traitement SANS SE DÉVÊTIR.

Galvano caustique chimique et thermique. Electro-diagnostic.

David



Électricité  
Eau

Chaleur  
Lumière

Appareils les plus nouveaux et les plus perfectionnés permettant d'entreprendre sur place tous les

### TRAITEMENTS PHYSIQUES

remplaçant ou complétant les cures faites dans les villes d'eau.

Chauffage à vapeur. Ventilation électrique.

*(Explications, Observations, avec résultats obtenus de chaque maladie, sur demande)*

Ouvert tous les jours de 8 h. à midi et de 2 à 6 heures  
Pour première consultation, de 2 à 4 heures.

Magnétisme  
Mouvement

Téléphone  
2871



## L'Électricité en Médecine

Au début de l'entrée, dans le monde médical, de l'électrothérapie, les quelques rares médecins à qui elle avait eu l'heur de plaire et qui se livraient aux premiers essais d'une science toute nouvelle ne possédaient, dans un coin de leur cabinet, que quelques appareils bien primitifs. L'électricité médicale est, aujourd'hui, passée dans les mœurs et il existe dans toutes les grandes villes d'Europe et d'Amérique, des établissements semblables à notre Institut, y rendant les plus grands services.

Pour certaines personnes atteintes de maladie chronique, le traitement électrique est devenu une habitude, on s'y est familiarisé et dans maintes familles où jadis on voulait dissuader ceux qui étaient assez téméraires pour entreprendre une cure électrique, on se moque maintenant de ceux qui ont encore peur de l'électricité, peur bien imaginaire dont se rient tous ceux qui ont passé par les appareils.

Qui peut encore déconseiller ce nouveau mode de traitement ?

1° Quelques rares médecins préférant rester dans l'ornière des anciennes médications. Ceux-ci heureusement, rétrogrades ou entêtés qui marchent à rebours des progrès de la science, deviennent de plus en plus rares.

2° D'autres qui pratiquent eux-mêmes l'électricité sans pouvoir rien en obtenir en se servant de petits appareils quelconques, insuffisants, ne pouvant rien produire comme soulagement et persuadant aux malades, après quelques applications infructueuses, qu'ils n'ont plus rien à attendre d'un traitement physique. L'espèce tend d'ailleurs à disparaître, car la majorité des médecins reconnaît les mérites d'une installation semblable à la nôtre et nous pouvons nous flatter d'avoir donné satisfaction à tous les confrères pour le cas qu'ils ont bien voulu confier à nos soins.

3° Mais en premier lieu viennent les charlatans orthopédistes, masseurs, para-médicaux qui se sont emparés de cette science nouvelle comme d'une *bonne petite affaire* commerciale.

Nous mettons expressément le public en garde contre tous ces gens qui font de l'électricité en chambre, qui n'y connaissent absolument rien: appliquant les traitements à tort et à travers tels que masseurs, pédicures, anciens infirmiers, directeurs d'établissements de bains. Pour un cas qu'ils améliorent par hasard, il y a mille écopés qui reviennent chez nous pour conter leur déboire. Tels aussi les acheteurs de ceintures, plaques, tissus, bagues à courant très minime et inconstant arrivant dans la suite nous confier leur désappointement.

Nous insistons encore pour prémunir le public contre toutes ces sortes d'applications. Ce qu'il faut pour faire de l'électrothérapie sérieuse, pour soulager et guérir les malades, c'est un établissement comme le nôtre, qui possède espace, confort, propreté, hygiène, mesure exacte du temps et du courant employés, voltage, ampérage dosés suivant les règles, et surtout l'ensemble des appareils nombreux et perfectionnés constituant une installation d'électrothérapie moderne. Elle doit offrir l'espace suffisant, un aérage et une ventilation assurés, donner des garanties d'aseptie et d'antiseptie pratiques, des facilités de nettoyage des salles, des appareils, des lavabos, salles de bains, salles de repos, etc., etc., le perfectionnement des appareils, la sécurité, le confortable que le malade est en droit d'exiger. En nous inspirant de ce qui existe actuellement en Allemagne et en France à l'état naissant, nous avons cherché à réunir toutes ces conditions dans notre Institut d'électrothérapie de la rue de Malines.

L'électricité nous est fournie par le courant de la ville de Bruxelles sous 110 volts, d'une constance remarquable et à laquelle on peut se fier. Une canalisation, pouvant laisser passer jusque 300 ampères, l'amène au tableau central, où se trouvent la plupart des coupe-circuits fusibles et tous les cadrans horaires enregistrant et commandant la répartition du temps destiné à chaque malade pour chaque appareil.

Du grand tableau s'échappent les différentes lignes aboutissant aux vingt salles qui constituent l'Institut. Ces salles sont groupées en trois services analogues, avec bain de lumière, machine statique, haute fréquence, massage vibratoire, bains cellulaires, avec courant faradique, continu et sinusoïdal, bain d'acide carbonique, mécano-thérapie, inhalations, courants électromagnétiques, bains Dowsing, etc., etc.; une salle pour les rayons X, une chambre noire, deux salons d'attente, une lingerie, une salle de consultations et d'électro-diagnostic.

Le pavement du rez-de-chaussée est d'une seule venue, en mosaïque, et les salles de bains, bains de lumière et bains cellu-

lares, sont tapissées d'un revêtement en céramique, — précautions avantageuses au point de vue de la propreté et de la facilité du nettoyage.

Le chauffage est établi à vapeur à basse pression. Chaque salle possède son radiateur ou son poêle à ailettes. La vapeur est encore utilisée en hiver pour chauffer l'eau des bains et des lavabos, l'armoire à linge et pour fournir l'eau distillée nécessaire aux bains cellulaires.

La ventilation est produite de deux en deux salles voisines par des ventilateurs électriques, dont la dimension des ailettes et le nombre de tours permettent de déplacer le cube d'air de la salle en deux minutes, soit entre la sortie et l'entrée des deux clients. Chaque pièce est munie de sa sortie d'air et de sa bouche d'entrée, généralement placée derrière le radiateur, de sa prise de gaz, d'eau et de son sterfput d'évacuation.

En somme, par son organisation à la fois moderne et scientifique, par sa situation au centre de la ville, notre Institut d'électrothérapie paraît réunir toutes les conditions requises pour rendre les plus grands services à la thérapeutique des agents physiques, que déjà, en 1894, le P<sup>r</sup> Hayem, dans sa leçon d'ouverture, proclamait occuper un rang bien supérieur aux médicaments proprement dits.

L'électricité médicale, partie de quelques données empiriques, est devenue maintenant une science basée sur des phénomènes physiques, des expériences physiologiques et des observations chimiques.

Elle ne vient pas s'opposer aux autres méthodes thérapeutiques et constituer une panacée universelle et merveilleuse ; ceux qui l'ont présentée ainsi ont légitimé toutes les préventions dont elle a été l'objet, alors surtout que ses moyens d'action étaient purement empiriques et que l'on parlait couramment de l'électricité comme d'un fluide mystérieux.

Il n'existe en médecine ni panacée ni mystère ; les agents médicamenteux, les interventions chirurgicales, les agents physiques, ne s'excluent point entre eux ; tout ce qui peut tuer peut aussi guérir.

Les venins, les toxines, les poisons, convenablement préparés et dosés, deviennent entre les mains du médecin des médicaments précieux. De même la foudre meurtrière, asservie par l'homme sous le nom d'« électricité », met à notre service ses vertus curatives. Cette puissance curative de l'électricité s'affirme chaque jour davantage, et malgré cela a encore ses détracteurs.

Cependant lorsque, sous l'action de la haute fréquence, on voit augmenter, chez l'homme et les animaux à l'état de santé, la consommation d'oxygène, la production d'acide carbonique, la chaleur rayonnée, lorsqu'on voit dans certaines formes de diabète le sucre tomber de 600 grammes en vingt-quatre heures, est-il possible de nier la formidable action modificatrice que l'électricité exerce sur l'organisme?

L'électricité apporte une réaction favorable aux maladies générales, en détruisant, par ses effluves ozonisés, les germes pathologiques. Elle peut dissoudre, en pénétrant par cataphorese, les produits anormaux de l'organisme; plus que tout autre agent physique, elle est capable de raviver des échanges nutritifs défectueux et ranimer çà et là une circulation ralentie; elle régénère à la fois le terrain et la culture.

Les résultats obtenus sont si encourageants qu'on ne discute plus aujourd'hui, comme il y a quelques années, la valeur de l'électrothérapie, et c'est avec enthousiasme que le médecin aborde l'étude de cette branche nouvelle. **Sans en abuser et l'appliquer inconsidérément à tous les cas**, beaucoup d'essais sont encore à faire, nombre d'observations demandent à être recueillies, quantité d'expériences restent à tenter, et qui peut prévoir la série d'adaptations ou d'appareils nouveaux qui verront encore le jour!

Le développement que l'électricité comporte déjà, tout autant que l'étude des progrès à accomplir, justifie l'installation d'établissements spéciaux s'occupant particulièrement de toutes ses applications médicales.

De même que toutes les branches de la médecine ont élu domicile, depuis quelque vingt ans, chez tant et tant de spécialistes, il ne paraîtra plus singulier de voir donner aujourd'hui, çà et là, un *home* à cette science nouvelle, à laquelle le siècle qui s'ouvre destine un brillant avenir: à l'électrothérapie.

Comme le montre la quantité des traitements électriques auxquelles se soumettent les maladies, ceux-ci ne sont pas douloureux. Ils ne comportent aucune brûlure ni secousse, comme le croyait jadis le public initié simplement à l'électricité par quelques bonnes secousses ressenties à la canalisation de lumière, à une séance physique amusante ou à quelque bobine de la foire.

# Maladies de la Nutrition

**Arthritisme.** — Caractérisé par un ralentissement de la nutrition : les graisses brûlant trop lentement, obésité ; le sucre se transformant mal, diabète ; substances azotées s'éliminant mal, gravelle, goutte et rhumatisme chronique, lithiase : coliques hépatiques ou néphrétiques.

Les courants de haute fréquence sont tout indiqués pour relever la nutrition. Et l'on peut affirmer que pour tout ce qui relève de l'arthritisme, par l'électrothérapie on obtient des résultats là où la médecine restait jadis impuissante.

Même dans les rhumatismes tout à fait chroniques s'accompagnant de déformations articulaires considérables qui paraissent au-dessous des ressources de l'art, l'électrothérapie produit souvent des résultats merveilleux.

En outre, tous les médecins spécialistes ont observé que des sujets traités électriquement pour une lésion quelconque, mais constitutionnellement rhumatisants ou gouteux, constataient avec bonheur que leurs attaques de goutte ou de rhumatisme devenaient plus rares et moins aiguës sous l'influence du traitement par l'électricité.

**RHUMATISME : I. Rhumatisme chronique.** — Comme traitement général, on obtient presque régulièrement un soulagement des différentes modalités de haute fréquence ; les bains de lumière à température élevée assurent également de longues périodes de soulagement.

La place nous fait défaut pour publier, en détail, les nombreuses cures superbes obtenues par l'ensemble de nos moyens électriques, ainsi qu'on peut en juger, par la statistique à la fin de la brochure ; nous pouvons affirmer que **tous les rhumatismes** sont guéris complètement par les bains de lumière locaux ou généraux, le bain hydroélectrique, la haute fréquence et le massage vibratoire combinés ou pris séparément suivant les cas.

**II. Rhumatisme articulaire chronique, rhumatisme nouveau.** — Nous avons déjà publié des cas très améliorés par l'électrolyse au niveau des articulations, des chlorures de lithium et de rubidium ; nous faisons également, depuis quelque temps, des applications d'iode ou d'iodure associées à la haute fréquence.

**III. Rhumatisme articulaire aigu.** — Contre les poussées articulaires du rhumatisme, voici quel est actuellement notre mode de traitement :

L'articulation malade est soumise, pendant environ un quart d'heure, à l'action d'un bain de lumière local, puis à l'effluve ou à l'aigrette de haute fréquence avec le résonateur bipolaire. Nous associons aussi actuellement divers médicaments en badigeonnage et en compresse lors du passage du courant.

**Anémie.** — C'est surtout aux bains de lumière bleue qui est très efficace, ne dégage que peu de chaleur et ne produit qu'une très faible transpiration, que l'on aura recours dans cette affection. Combinés avec le traitement électrique nous obtenons en quelques semaines un changement du tout au tout dans l'état du malade.

**Goutte.** — Maladie consistant en une oxydation incomplète, des aliments azotés, leur élimination insuffisante et l'accumulation d'acide urique dans les articulations.

La haute fréquence luttera surtout avantageusement pour amener une oxydation plus parfaite ; les sels de lithine, « carbonate et lithine caustique », introduits par cataphorèse au moyen des courants continus donnés sous forme de bains cellulaires ou généraux, auront pour effet de dissoudre les dépôts d'acide urique.

Enfin, l'élimination des produits toxiques sera augmentée favorablement par un bain de lumière.

Dans l'accès de goutte aiguë, j'emploie avec grand succès le bain de chaleur radiante.

La statistique nous montre que la goutte est une des maladies donnant les meilleurs résultats par l'électrothérapie.

**Diabète.** — L'électricité statique a donné d'excellents résultats, témoin ce cas signalé par Vigouroux déjà en 1887 : il a traité un homme qui, avec 16 litres d'urine par jour, produisait 1,200 grammes de sucre ; en trois mois, sans autres médications que l'électricité statique et sans régime spécial, le volume de l'urine est descendu à 4 litres par jour et le sucre à 350 grammes.

La haute fréquence donne également de bons résultats, à condition de ne pas l'appliquer aux cas dans lesquels la dénutrition est exagérée.

Toutes les manifestations du diabète du côté de la peau, prurit, ulcérations, etc., que nous avons eues à soigner jusqu'ici ont disparu avec une rapidité merveilleuse par l'électricité statique.

Plusieurs diabétiques éprouvent un véritable bien-être à venir à l'Institut à deux ou trois reprises par année, faire un mois de cure sur le lit condensateur de haute fréquence.

**Obésité.** — Le meilleur mode de traitement, le plus rapide et le plus sûr que nous ayons observé est, sans contredit, le bain de lumière ; il en suffit, généralement, d'une vingtaine pour amener un débarras adipeux considérable. Nous avons eu l'occasion de le constater chez nombre de malades gouteux et rhumatisants qui ne prenaient pas les bains précisément dans ce but et qui étaient tout heureux de constater la disparition de leur surcharge graisseuse.

Il est des cas cependant réfractaires à ce moyen thérapeutique : ce sont les obèses qui, dès les premiers bains, ne manifestent aucune réaction sudorifique, ou très peu ; chez ceux-là, il faudra avoir recours aux courants continus.

Nous terminons généralement la séance par un massage du plastron adipeux au moyen du rouleau radiant : manchon de verre à l'intérieur duquel se trouve une lampe à incandescence.

La mécano-thérapie dispose de différents procédés mécaniques par lesquels on combat avec succès ces dépôts de graisse qui non seulement gênent leur propriétaire, mais sont encore incompatibles avec nos goûts esthétiques.

La vibration et le tapotement, localisés aux ventre et aux hanches, produisent un effet merveilleux ; le grand avantage de ce procédé est que le sujet n'a pas besoin de se déshabiller.

Par des mensurations prises à intervalles réguliers du contour abdominal et du contour des hanches, il est facile de contrôler les résultats du traitement.

---

## Maladies Nerveuses

Les maladies du système nerveux sont nombreuses et les décrire en détail, toutes, serait un travail qui ne peut trouver sa place ici. Nous étudions ces graves affections depuis bien des années et tous nos efforts tendent toujours à augmenter nos moyens de guérisons en établissant comme appareils d'électricité, ce que la science a fait de plus merveilleux et de plus utile au traitement de ces affections.

**NÉVROSES : Céphalgie nerveuse, Céphalée.** — Contre le mal de tête on emploie avec succès la galvanisation continue. Mais il faut surtout s'adresser à la *franklinisation* quand il s'agit de céphalgie, de céphalée nerveuse, car dans ce cas le bain et la douche *statiques* produisent d'excellents effets.

**Migraine.** — Si elle complique des troubles stomacaux, c'est le dyspepsie que l'on soignera tout d'abord ; si elle est sous la dépendance de l'arthritisme, la haute fréquence (lit condensateur ou effluation avec le résonateur bipolaire) agira rapidement ; si la migraine est idiopatique, c'est encore le bain statique qui constitue le médicament de choix. On obtient ainsi des guérisons durables en répétant une série de vingt séances deux ou trois fois par an.

Une de nos clientes, atteinte périodiquement de migraine avec violente aphologie, se débarrasse chaque fois du mal par *un seul bain cellulaire*.

**Neurasthénie.** — Comme son nom l'indique, la neurasthénie est une affection cachectique du système nerveux consécutive à de nombreux états asthéniques ou déprimants des nerfs, digne résultat d'une vie laborieuse et toute d'activité. Les nombreux chocs, les déboires sans nombre, la lutte pour la vie, ne sont pas étrangers à ce déséquilibre des principales fonctions de l'économie. On l'appelle aussi maladie américaine ou maladie fin de siècle.

Elle peut être une affection de courte durée, mais en règle générale elle dure très longtemps et se montre rebelle à la plupart des traitements médicamenteux.

On a attribué la neurasthénie au surmenage physique et moral, aux difficultés matérielles de notre existence, etc., et, en effet, la maladie est caractérisée par une espèce de cachexie des nerfs et du cerveau, avec usure du potentiel nerveux et manque complet de réaction.

C'est ce qui a fait dire que cette maladie était une sénilité précoce du système nerveux.

« Si l'homme épuisé par les excès de travail, des erreurs de jeunesse, avait la sagesse de recourir à temps, dit le docteur Baraduc, de Paris, à l'électricité, cette force naturelle, qui, bien mieux que tout autre, est capable de le remonter, celle-ci rendrait à ses organes l'énergie nécessaire; car elle est analogue de l'influx nerveux. »

Chaque neurasthénique exige pour ainsi dire un traitement spécial à son cas, et il est difficile d'établir une ligne de conduite bien précise; le bain statique a toujours été et est encore le

meilleur mode à appliquer dans tous les cas. Cependant, de l'avis d'Albert Weil, le mode d'électrisation générale de choix est l'effluve de haute fréquence du résonateur bipolaire. C'est aussi notre opinion et surtout lorsqu'il s'agit de neurasthéniques à fond d'arthristisme. Sinon c'est toujours le bain statique qui prime : c'est lui qui a raison, dès les premières séances, très souvent déjà, de l'insomnie, des douleurs cérébrales, de la céphalalgie.

Dans la neurasthénie essentiellement cérébrale (sensation de cercle, de *casque*, paresse, incapacité de travail), on doit agir directement sur les centres par la galvanisation céphalique.

Le ralentissement de la circulation, les troubles de l'estomac et la constipation, l'impuissance et la difficulté de miction chez l'homme, les névralgies de l'ovaire chez la femme, tous ces symptômes, compagnons ordinaires de la neurasthénie guérissent toujours très rapidement avec le fond par un traitement approprié.

**Hystérie.** — Elle débute ordinairement par un notable changement dans le caractère, une excessive impressionnabilité, une irritabilité qui se traduit par de fréquentes impatiences contre les gens et contre les choses. Des idées tristes, une noire hypochondrie affligent constamment le malade que le moindre travail énerve et qui, las bientôt de tout ce qu'il entreprend, éprouve le besoin de changer sans cesse, de se déplacer, de voyager.

A ces premiers accidents ne tardent pas à s'ajouter diverses manifestations sur les principaux organes. Des dyspepsies, d'une opiniâtre persistance, troublent les fonctions de l'estomac; le cœur souffre de palpitations assez intenses, parfois, pour déterminer une syncope; des spasmes provoqués par la sensation d'une boule — la boule hystérique — qui du bas-ventre remonte vers la gorge, occasionnent des étranglements ou des suffocations pénibles.

L'hystérie non soignée, à un moment donné, le tableau se complique et le malade tombe dans des crises affreuses; si on attend, la maladie devient incurable.

La médecine n'est nullement impuissante pour lutter contre cette terrible maladie. Par les nombreuses ressources qu'elle offre au médecin, bien des guérisons s'obtiennent assez vivement. Nous appliquons avec grand succès de réussite l'électro-magnétisme à la malade, puis l'électricité, courants continus, électricité statique, bains électriques, massages vibratoires, bains de lumière, effluves.

**Chorée.** — **Danses de Saint Guy.** — **Tics.** — On a tour à

tour conseillé la galvanisation et la faradisation. Le bain statique, suivi d'une rapide friction électrique sur toutes les parties où se manifestent les mouvements choréiques, agit surtout rapidement dans le cas d'origine hystérique. Ici encore l'électrothérapie enregistre de brillants succès dans ces cas où la thérapeutique des médicaments se montre impuissante.

#### **MALADIES DES CENTRES. — Hémiplégié cérébrale.**

— Que l'attaque d'apoplexie ait lieu par suite d'une embolie, d'une congestion, d'une hémorragie cérébrale, le meilleur moment pour intervenir électriquement est la fin de la deuxième semaine. Le courant continu de 10 milliampères environ se donnera au moyen de bain cellulaire. La haute fréquence donnée sous forme d'effluves ou d'aigrettes avec le résonateur de Oudin procure des améliorations assez rapides. Nous avons obtenu les meilleurs résultats par la réunion des deux procédés.

**Ataxie locomotrice.** — L'électricité est employée avant-gesusement pour combattre le processus anatomique (sclérose médullaire et radiculaire).

Pour triompher des points douloureux, on place simplement l'électrode négative à la nuque et la positive sur la région douloureuse.

Contre la parésie vésicale, l'atonie du sphincter anal, l'on doit employer la faradisation lente (bobine à gros fil) avec un pôle sur le pubis, l'autre dans le rectum.

Contre les atrophies musculaires localisées, également bobine à gros fil.

*Mais c'est surtout dans le début de l'ataxie que l'on obtient des cures merveilleuses par les agents physiques: le massage vibratoire, les bains de lumière, la haute fréquence et les bains cellulaires combinés et alternés donnent généralement en quelques mois une guérison complète.*

**Myélites. — Contusions de la Moëlle.** — Nous avons eu jusqu'ici l'occasion d'appliquer la Galvanisation et la Haute Fréquence à un cas de contusion (cycliste tamponné par une automobile) et nous avons obtenu rapidement la disparition de l'anesthésie et de la paralysie.

**Paralysie infantile.** — Réveiller et entretenir la contractilité musculaire, empêcher la dégénérescence des muscles, tonifier l'organisme, voilà les principales indications dans ces affections.

Les toniques, l'hydrothérapie, les frictions, le massage et surtout les modalités électriques interviennent avec efficacité.



*Vue*

*générale*

DE L'

**Institut d'Electrothérapie de Bruxelles**

**TÉLÉPHONE 2871**

**31, rue de Malines**

*Pour 1<sup>re</sup> Consultation de 2 à 4 heures.*



## Salle de Consultation d'Electro-diagnostic

L'**Electro-diagnostic** est devenu aujourd'hui partie importante de l'Electrothérapie. *Plusieurs maladies générales*, un grand nombre *d'affections nerveuses et musculaires* peuvent indiquer l'état de gravité de la maladie, le traitement à appliquer, le pronostic et les résultats à obtenir, suivant les indications des appareils d'*Electro-diagnostic*. L'excitation électrique des nerfs et des muscles, la résistance plus ou moins grande au passage du courant, etc., varient suivant leurs lésions et aussi suivant l'état général, les variations sont enregistrées par des appareils délicats qui sont le meilleur guide du spécialiste moderne en électrothérapie.



## LE GRAND BAIN DE LUMIERE

(Effet comparable à celui des rayons solaires)

*Souverain dans :*

**Le Rhumatisme aigu et chronique;**

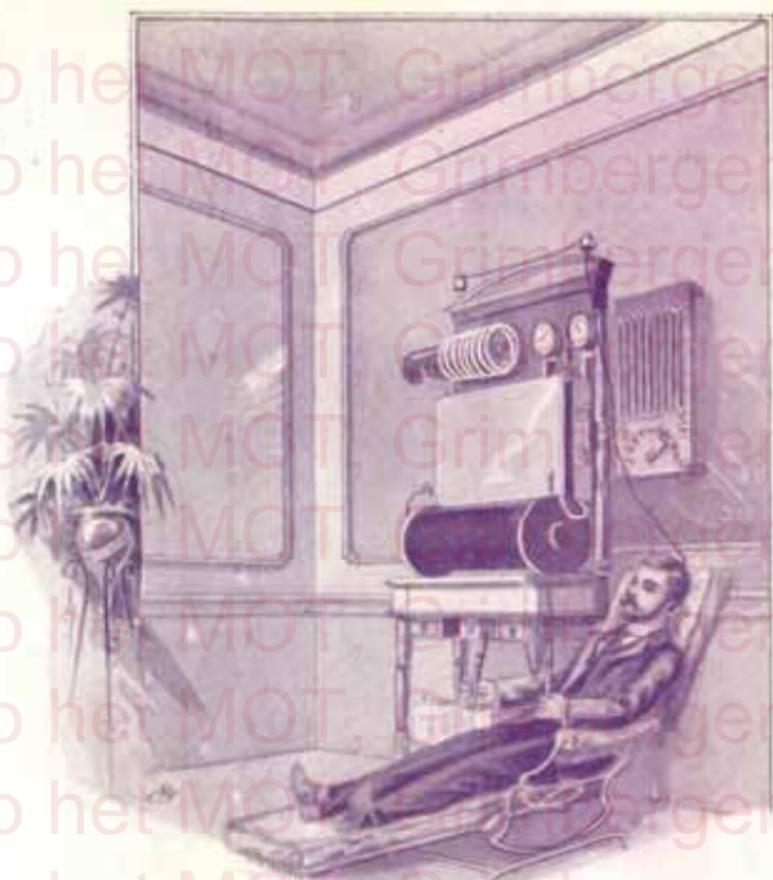
**L'Arthritisme, Goutte, Lithiase, Obésité, Néphrite, Diabète;**

**Empoisonnement chronique par le Mercure et la Morphine**

**Synovite, Hydarthrose:**

**Anémie, Névralgies;**

**Affections cutanées, etc., etc**



## Application de la Haute Fréquence

(Sans se dévêtir et sans aucune sensation du courant)

*Employé surtout dans :*

**L'Arthritisme,**

**Le Rhumatisme et**

**Les Maladies de la Nutrition.**

MOYENNE DES RESULTATS :

**77 p. c. de guérison**

(Voir statistique à la fin).

**Crampe des écrivains et des musiciens.** — Nous avons employé dans plusieurs cas de crampe des écrivains, la galvanisation : dans un cas de crampe chez un pianiste et chez un autre, accordeur de piano, nous avons obtenu un bon effet par le *courant continu*.

## Névrites et Névralgies :

C'est dans la guérison de névrites et de névralgies que l'électrothérapie tient le record de toutes les autres médications d'autant plus facilement d'ailleurs que généralement à part les cas légers, ces maladies sont considérées comme incurables par l'action des médicaments : tous les calmants, morphine, antypirine n'agissant plus au bout d'un certain temps.

**Névralgies et névrites névralgiques.** — Actuellement, le procédé électrique de choix est la galvanisation positive à hautes intensités.

Dans la *névralgie de la face*, tout le territoire douloureux du trijumeau est recouvert d'une électrode en plomb, garnie de feutre (sorte de demi-masque taillé suivant chaque cas) et reliée au pôle positif ; l'électrode négative, de 100 centimètres carrés, est placée sur la nuque.

Les *névralgies intercostales* retirent le plus grand bénéfice du même procédé ; nous avons obtenu plusieurs succès.

Dans toutes ces névralgies l'action du *courant électromagnétique* pouvant traverser de part en part le corps de trois personnes, est très puissante et amène des résultats rapides là où d'autres médications ont échoué. *Ce courant se donne sans que le malade ressente aucune sensation.*

## Sciatique :

La *névralgie sciatique essentielle* guérit, en général, assez rapidement par la même méthode : pied dans une cuvette reliée au pôle positif, électrode indifférente aux lombes, intensité cinquante milliampères.

Il en est autrement de la *névrite sciatique* : celle-ci est tenace et récidivante ; tel cas guérit par la galvanisation à haute intensité, tel autre par le pinceau faradique le long du nerf, tel autre par les étincelles frankliniques induites ou les étincelles de haute fréquence, tel autre par les applications directes de haute fréquence, etc. Jusqu'à présent, on n'a pas encore différencié les cas justiciables de l'un ou de l'autre traitement.

Mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que nous avons eu raison de toutes les sciaticques chaque fois que la persévérance des malades nous a permis de leur appliquer jusqu'au bout le traitement qui leur convient le mieux.

---

## Maladies de l'Estomac et de l'Intestin.

Pressé que l'on est pour le soin des affaires, on mange à la hâte, sans prendre le soin de mâcher, ni d'insaliver une nourriture souvent insuffisante ou mal préparée, on ne connaît plus la régularité dans les repas ; on s'ingurgite chaque jour, sous le prétexte d'apaiser la soif ou de réveiller l'appétit émoussé, des flots de vermouth ou d'absinthe ; tantôt on se glace et noie l'estomac, tantôt on se le brûle ; on perd, dans un grand nombre de professions, l'habitude de tout l'exercice, et la digestion devenant plus pénible, on abuse, pour la stimuler, des eaux gazeuses factices, des mets fortement épicés, des boissons alcooliques.

Comment s'étonner, après cela, de la fréquence des *gastrites*, des *dyspepsies*, des *dilatations de l'estomac* ; comment s'étonner de leur ténacité chez certains malades et de la haute gravité que prennent beaucoup d'entre elles en quelques années au point de devenir en cinq ou six ans des maladies mortelles par le cancer de l'estomac.

L'estomac, en dépit de ses fonctions un peu pénibles, est en outre beaucoup plus sensible qu'on ne le pense. Intimement lié par un nerf pneumogastrique aux poumons, au cœur, au larynx, à la moëlle épinière, au cerveau, il est ainsi rendu solidaire de la plupart des maladies qui frappent ces derniers organes et, réciproquement, ses propres affections retentissent, avec plus ou moins d'intensité, sur l'appareil respiratoire, sur le cœur et le système nerveux.

Heureusement si les médicaments chimiques et végétaux, les magnésie, bicarbonate de soude, pepsine, amers, semblent n'avoir qu'une action passagère, vite usée, et parfois nuisible

sur cette muqueuse si sensible de l'estomac, l'électricité et les agents physiques comptent énormément de succès dans la guérison de ces pénibles affections.

**Dyspepsies nerveuses.** — Compagnes obligées de la neurasthénie, elles guérissent rapidement par le traitement électrique général de cette affection : franklinisation, douches statiques avec effluve dirigés au creux épigastrique.

**Dilatation.** — On a essayé l'action directe des courants galvanique et faradique en introduisant dans l'estomac une certaine quantité d'eau et une olive raccordée à l'un des pôles, mais l'introduction nécessaire d'une trop grande quantité de liquide pour que l'action électrique fût répartie partout était plutôt défavorable, et on en a renoncé pour le traitement statique.

Les résultats fournis par cette méthode sont les suivants : 1° L'estomac reprend assez rapidement ses dimensions normales; 2° les digestions sont améliorées dès la première séance; 3° la constipation ou la diarrhée disparaît après quelques séances, les leucomaines disparaissent très vite des urines.

Les séances sont quotidiennes, de dix minutes; il est important que la machine ait un grand débit, ce que nous obtenons facilement avec notre forte machine à douze plateaux.

**Dyspepsies essentielles : hypo- ou hyperchlorhydrie.** — Pour combattre l'hypoesthésie gastrique, nous nous sommes bien trouvé de la galvanisation (30 à 60 milliampères, électrode positive à la région préstomacale, électrode négative au dos, avec interruptions rythmées), associée à la franklinisation induite (courants de Morton), telle que nous venons d'en indiquer l'emploi dans la dilatation.

**Constipation, atonie intestinale.** — Pour combattre l'atonie intestinale chronique, nombreux sont les procédés électriques réussissant mieux que les divers médicaments habituels. Mais aucun auteur ne signale encore le procédé, tout nouveau d'ailleurs, que nous employons couramment avec le plus grand succès : le massage vibratoire.

Lorsque l'affection est plus tenace ou plus ancienne, on aura recours au *Bain périnéal* (application d'électricité continue dans la région de l'anus). L'effet de ce bain est quelquefois immédiat et le rétablissement des selles s'obtient parfois à la première séance.

Enfin, en cas d'insuccès, le *lavement électrique* amène sûrement le bon fonctionnement de l'intestin dès la première application.

**Hémorroïdes.** — « Les phénomènes coniectifs du rectum ou des organes qui l'avoisinent, s'améliorent et disparaissent rapidement sous l'influence des courants de haute fréquence et de tension appliqués localement; notamment, on voit la fluxion hémorroïdaire disparaître complètement. »

Telle était la note de Doumer à l'Académie de médecine, en 1897.

La publication de résultats nouveaux et nombreux nous avait alors engagé à essayer cette méthode, depuis lors nous l'avons appliqué très souvent et toujours nous avons obtenu de très beaux résultats.

Le traitement qui n'est pas douloureux est devenu aujourd'hui classique; lorsque la poussée hémorroïdaire est en plein, il amène très souvent dès le premier jour un calme complet et la rentrée spontanée du bourrelet.

**Fissure douloureuse de l'anus.** — La fissure de l'anus ne pouvait se guérir que par une opération chirurgicale, maintenant grâce à l'électricité (courants de haute fréquence) en cinq ou six jours on détermine une guérison complète. Aucune douleur à ce traitement, au contraire tout de suite la douleur de la fissure disparaît pour plusieurs heures.

On ne pratique plus aujourd'hui de dilatation forcée, le traitement classique des hémorroïdes et de la fissure est l'effluve de Haute fréquence.

**Entéro-colite muco-membraneuse.** — Nous employons la méthode de Doumer, de Lille, qui donne les meilleurs résultats: abolition de la constipation, souvent dès les premières séances, amélioration de l'intestin, si bien qu'à la fin du traitement il n'y a plus de mucosités dans les selles, les parois abdominales redeviennent souples, les douleurs sourdes disparaissent, les sténoses intestinales n'existent plus et l'état général s'est considérablement bonifié.

Toutes les observations de Doumer et celles que nous avons eu l'occasion de faire ici, confirment l'excellence et l'infailibilité du procédé.

**Rétrécissements de l'œsophage.** — Le traitement des rétrécissements œsophagiens se fait au moyen de l'électrolyse, linéaire ou circulaire. L'usage des olives, comme pour les voies urinaires paraît préférable. C'est évidemment toujours le pôle négatif qui est relié à l'olive. Le Dr Harvey, qui a employé souvent cette méthode, en a retiré les meilleurs résultats, même dans les cas de rétrécissement cancéreux, qui rendent l'alimentation impossible.

Les rétrécissements cicatriciels ou de nature fibreuses sont rapidement détruits par ce procédé électrolytique.

# Maladies de la Poitrine.

---

Nos installations sont montées tout spécialement en vue du traitement des maladies aiguës ou chroniques de la poitrine qui en retirent les plus grands avantages par les traitements physiques. La Tuberculose elle-même, la Bronchite aiguë, etc., guérissent indubitablement par l'introduction d'Iode par la machine statique, les révulsions cutanées, la brosse de haute fréquence, etc.

**Quant aux bronchites chroniques, pharyngites, laryngites, emphysèmes, etc., notre salle d'inhalation médicamenteuse** montée comme celle des stations balnéaires où l'on soigne les affections de la gorge et de la poitrine, permet d'apporter à ces maladies tous les soins et améliorations qu'on obtient dans ces villes d'eaux.

On peut y suivre le même traitement, inhaler les mêmes substances prescrites par les spécialistes d'Ems, d'Enghien, etc., et se gargariser avec les mêmes eaux minérales.

**Asthme, Emphysème.** — Dans les accès d'asthme violent, l'action du bain de lumière est surprenante et instantanée; nous avons eu l'occasion de constater cent fois chez des personnes accompagnant un malade en traitement ici et qui, prisés d'un accès, consentirent, sur nos conseils, à essayer immédiatement un bain de lumière et en retirèrent un tel soulagement qu'elles continuèrent le traitement dans la suite et obtinrent rapidement une guérison inespérée.

Nous avons eu également quelques malades venus chez nous pour d'autres affections relevant des bains de lumière, telles que goutte, obésité, etc. Combien n'ont-ils pas été agréablement surpris en voyant leur asthme considérablement amélioré par l'influence de la lumière.

Nous employons actuellement le bain de lumière bleue localisé à la poitrine : une lampe dirigée vers le thorax, l'autre vers le dos, appareil que nous avons fait construire spécialement pour les affections respiratoires.

Nous y adjoignons évidemment, lorsqu'il y a bronchite et pharyngite accompagnant l'asthme, le traitement à la machine statique et les inhalations.

**Coqueluche.** — Ici, c'est l'ozone qui semble être le médicament de choix :

L'ozone n'est pas un médicament spécifique de la coque-

luche, mais il a une action antispasmodique très marquée qui justifie son emploi dans cette affection;

2° Sans action à la période catharrale du début et de la fin, il doit être employé seulement à la période des quintes, à la dose moyenne de trois à quatre inhalations de dix minutes chacune par vingt-quatre heures:

3° Il abaisse rapidement le nombre des quintes. Chez tous les malades, le nombre des quintes a diminué progressivement dès l'application de l'ozone, pour arriver, en dix ou douze jours, à tomber à zéro.

Des recherches systématiques, sur vingt-huit cas de coqueluche, à l'hôpital des Enfants-Malades, nous ont engagé à appliquer l'effluve statique ou le dégagement d'ozone est considérable. Quelquefois au bout de 2 ou 3 séances le changement est très notable et la guérison est aussi rapidement obtenue que si l'enfant avait changé de milieu et respiré l'air de la campagne (qui renferme aujourd'hui une notable proportion d'ozone.)

**Tuberculose pulmonaire.** — La haute fréquence, l'électricité statique et la lumière ont été essayées pendant ces dernières années.

Depuis plus d'un an, nous employons l'électricité statique, qui nous donne les meilleurs succès.

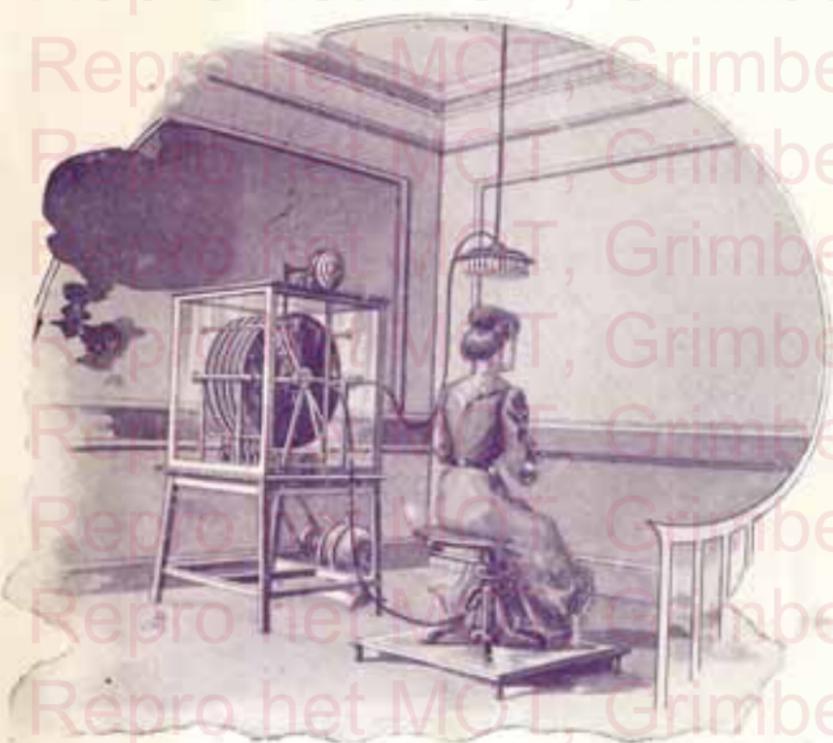
Les résultats obtenus jusqu'ici ont été publiés en assez grand nombre. Ils indiquent chez 75 p. c. des malades soumis au traitement le relèvement de l'appétit et de l'état général dès les premières séances, une diminution de la toux, de l'oppression, de la fièvre, des sueurs nocturnes; bref, une amélioration considérable dès les premières semaines et plus tard une suppression complète de tous les symptômes de la tuberculose.

Depuis dix ans que nous appliquons cette méthode à l'Institut, nous pouvons affirmer également que la proportion de 75 p. c. d'améliorations et de guérisons n'est pas exagérée. Certes, dans les cas très avancés (3<sup>e</sup> degré), la guérison est bien aléatoire. Mais, même dans ces cas désespérés, les séances amènent toujours un grand soulagement du côté des points et de l'oppression. Au début de la tuberculose, lorsqu'il n'y a encore qu'un manque d'appétit, un peu de toux, un peu de fièvre, nous croyons sincèrement que 95 p. c. des malades verraient leur situation s'améliorer s'ils venaient suivre le traitement à cette époque.

Nous pouvons ajouter cette conclusion :

Depuis quelques années, nous avons tous été amenés à essayer dans la phthisie, successivement, la créosote, les injections de galacol, d'iodoforme, les produits cacodyliques, etc., et tous les

## Le Bain statique



On applique ce traitement à la plupart des maladies nerveuses, arthritiques, de la peau, etc. Ce courant produit une sensation de fraîcheur excessivement agréable et se donne sans se dévêtir. Souvent, dès la première séance, il a raison des céphalées, migraines, etc., souvent employé dans la **Neurasthénie** :

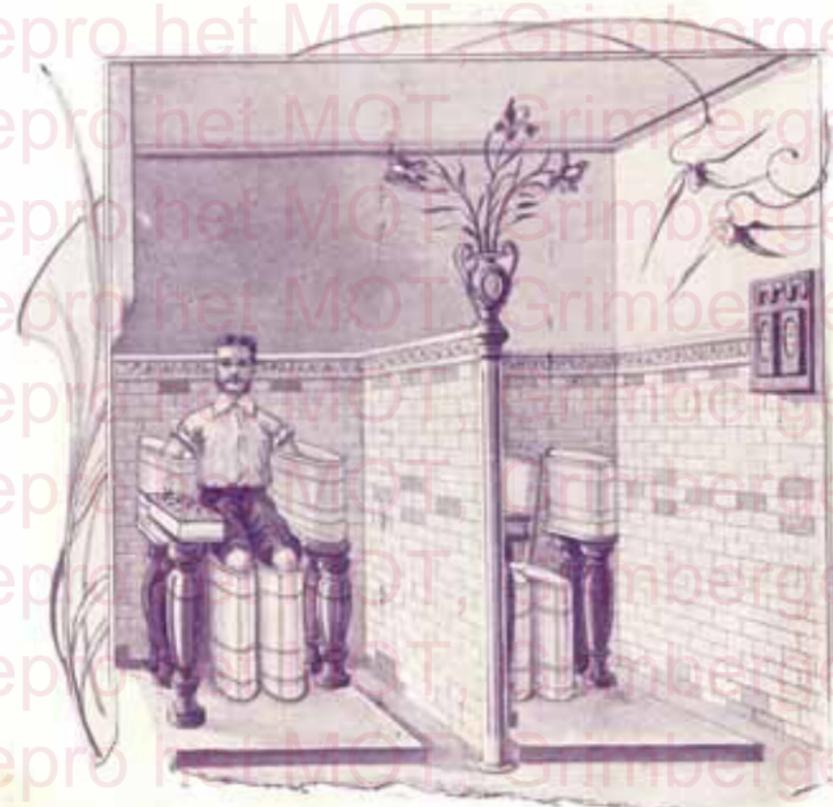
MOYENNE DES RÉSULTATS :

**72 p. c. de guérison**

(Voir statistique à la fin.)

# Le Bain Cellulaire

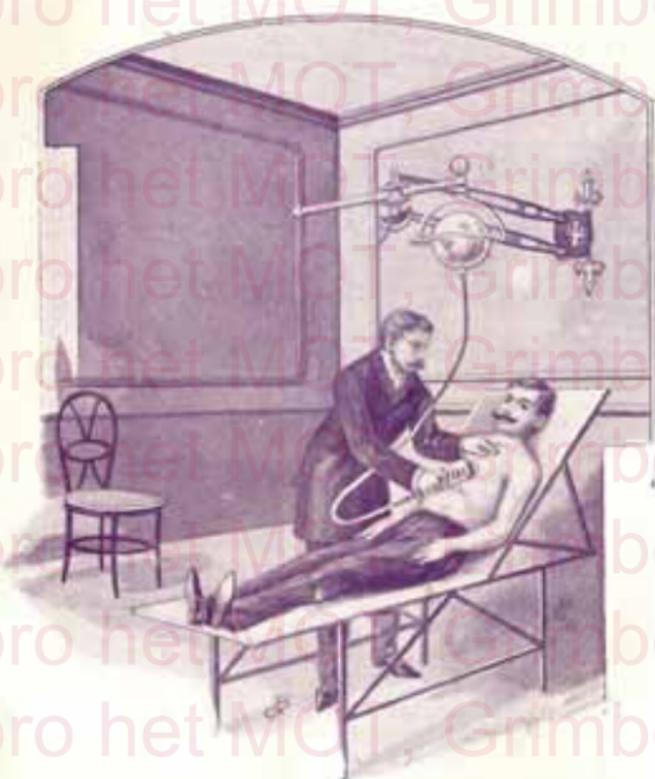
(Système KRÜSTERS-CAREZ)



Ces appareils perfectionnés permettent d'appliquer tous les courants, *continus, faradique, sinusoïdal*, et sur une grande surface des bras et des jambes, plongeant dans l'eau tiède. C'est le bain électrique donné sans devoir se déshabiller, sans sensation de brûlure, de secousses, etc.

Ce *Bain périnéal* constitue la même application au bain de siège supplémentaire. Tous ces appareils, au nombre de six, fonctionnent automatiquement pour le réglage du temps et du courant.

# Le Massage Vibratoire



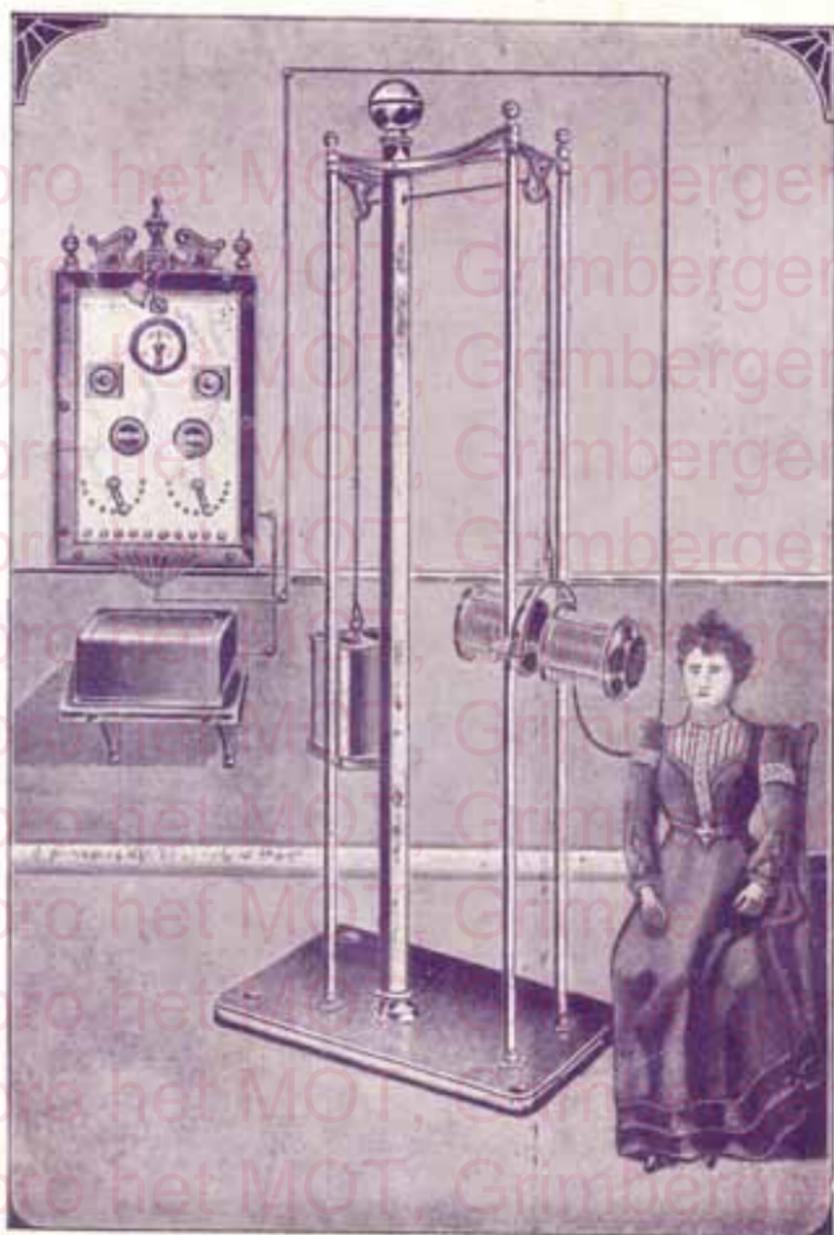
Série multiple d'applications qu'on ajoute à la plupart des traitements, donne un massage profond arrivant *directement loco dolenti* et détruisant parfois en une seule séance le point douloureux.

C'est le triomphe de la thérapeutique moderne pour les **maladies d'estomac** et d'**intestins** :

MOYENNE DES RÉSULTATS :

**73 p. c. de guérison.**

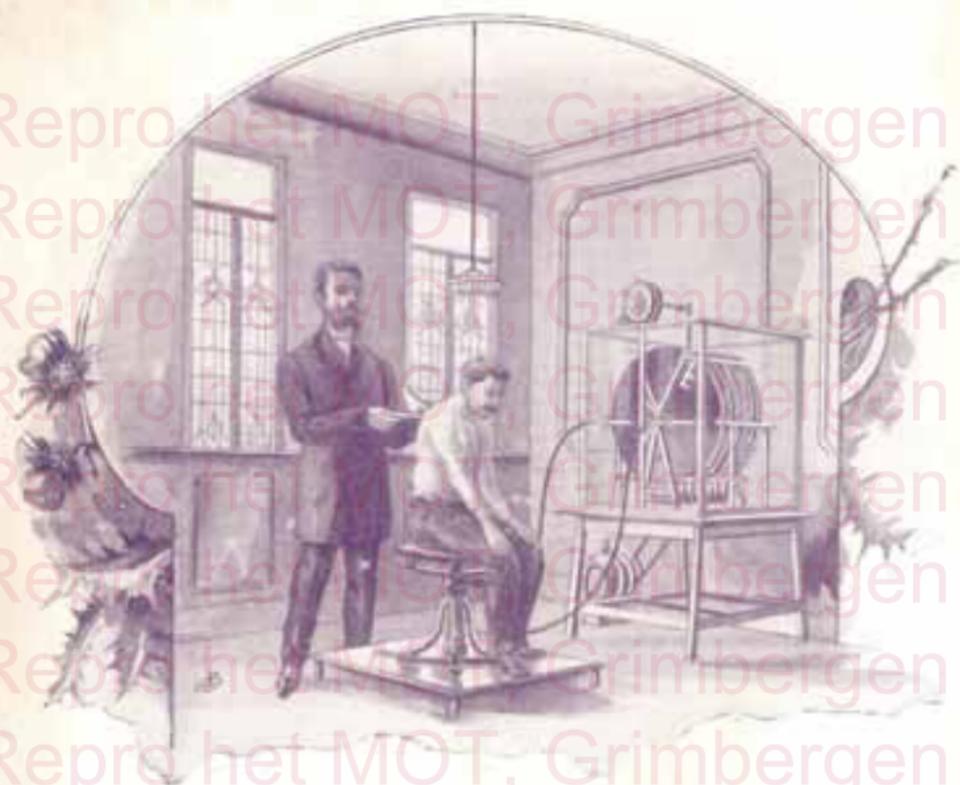
(Voir statistique à la fin.)



## Appareil Electro-Magnétique "NEURON,"

Champ magnétique alternatif, extrêmement puissant, capable après avoir traversé le corps de trois personnes, de faire osciller encore le galvanomètre. Malgré cela, le patient ne sent rien lors de l'application, il ne tarde pas à en ressentir les bons effets dans

☐ tous les cas d'origine nerveuse ou rhumatismale.



**Le Traitement de la TUBERCULOSE  
et de la BRONCHITE**

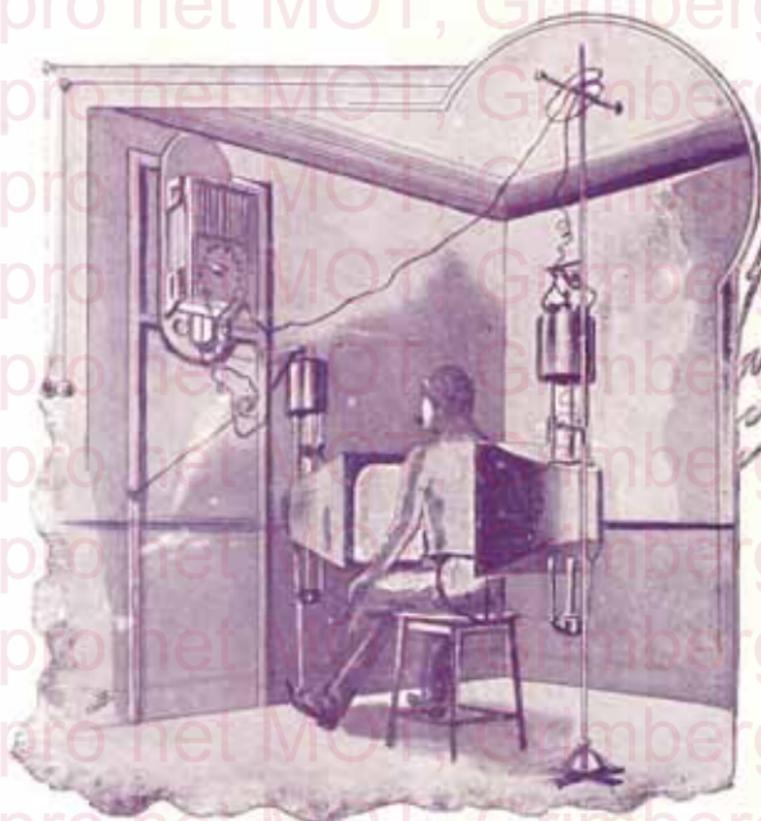
Amène la disparition, dès les premières séances, des points, des transpirations nocturnes et le relèvement de l'appétit et de l'état général.

**TUBERCULOSE : MOYENNE DES RESULTATS :**

**75 p. c. de guérison.**

(Voir statistique à la fin.)

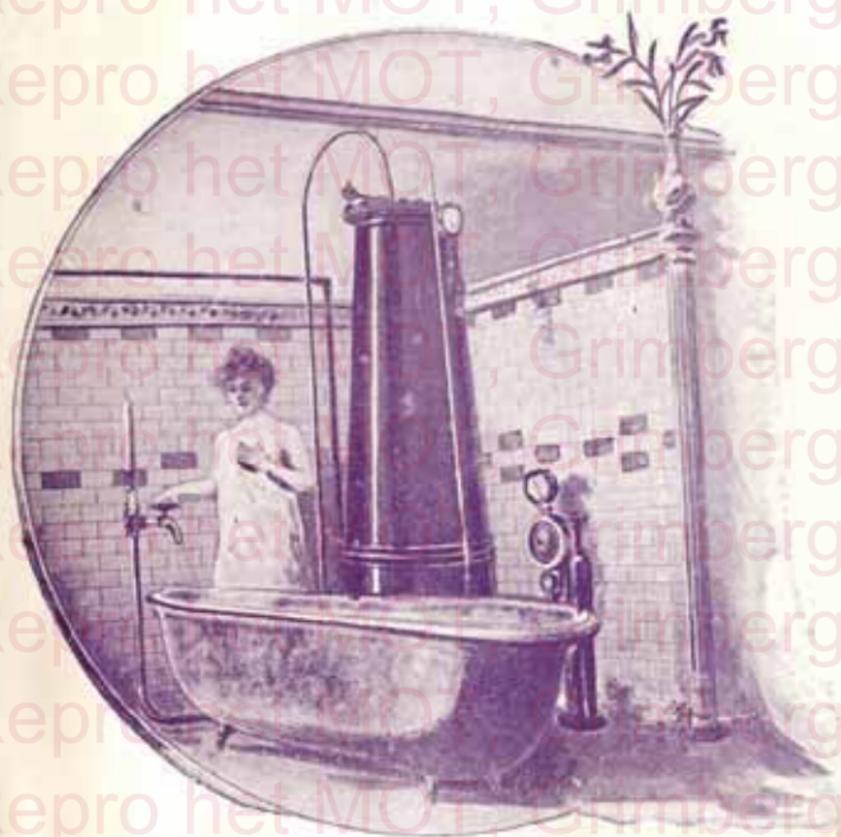
## Le Bain de lumière bleue



Le Bain de Lumière bleue localisé à la poitrine et au dos a pour effet immédiat (propriété des rayons bleus) d'amener le calme dans les fonctions respiratoires). Employé dans l'**Asthme**, l'**Emphysème**, les **Névralgies intercostales**, la **Bronchite chronique**.

L'action sédative est si grande que nous pouvons affirmer n'avoir jamais entendu un bronchiteux tousser pendant qu'il était à l'appareil.

## Le Bain d'Acide Carbonique



Après avoir fait la fortune de la ville de Nauheim (Allemagne), le bain Carbo-Gazeux est en train de faire celle de la ville de Spa. Le bain artificiel *plus riche encore en acide carbonique* est le seul traitement moderne des *affections cardiaques, etc., de la circulation* :

MOYENNE DES RESULTATS :

**63 p. c. de guérison.**

(Voir statistique à la fin.)



## L'Effluve de Haute Fréquence

Employé surtout dans les affections  
de la PEAU :

MOYENNE DES RÉSULTATS :

**86 p. c. de guérison.**

(Voir statistique à la fin.)

produits signalés les uns après les autres pour avoir quelques succès dans cette affection.

Eh bien, jamais nous n'avons vu de résultats aussi rapides, aussi certains, aussi infaillibles, dans presque tous les cas, que par la médication électrolytique statique.

**Bronchite aiguë et chronique.** — Les résultats obtenus dans la tuberculose nous ont naturellement amené à essayer l'électricité statique dans la bronchite aiguë et dans ces bronchites à répétition qui ont leurs fidèles abonnés de tous les hivers.

En quelques séances, on obtient ainsi la résolution complète d'un rhume ou d'une bronchite menaçant de passer à l'état chronique.

Les bronchites chroniques à répétition sont aussi très rapidement améliorées et guéries après une vingtaine de jours du traitement tel que nous venons de l'exposer pour la tuberculose.

Nous employons également pour toutes les affections de la poitrine accompagnées ou non de pharyngite ou laryngite chronique des inhalations de vapeurs médicamenteuses, d'eaux minérales pulvérisées, etc., au moyen de l'appareil *Nebulor*.

La forte pression de l'air ainsi que le dispositif spécial des flacons inhalateurs, donne une vapeur médicamenteuse tellement fine, qu'on peut dire que le tout est réduit pour ainsi dire à l'état gazeux. C'est ainsi que la vapeur inhalée ressemble à la fumée d'un cigare et ne mouille absolument pas la personne, ni les objets environnants.

Le mélange avec l'air est tellement intime qu'après l'inspiration, le *Gas Nebulate* (on appelle ainsi le mélange vaporisé), est expulsé avec l'haleine comme la fumée de tabac, après avoir certainement pu pénétrer en partie jusque dans les alvéoles pulmonaires. Cette expiration par le poumon, de l'air vaporisé, est la caractéristique de l'appareil *Nebulor*, et ne se trouve dans aucun autre appareil d'inhalation.

Le *Nebulor* est en usage dans beaucoup de villes d'eaux allemandes; les malades qui ont visité ces villes d'eaux, seront heureux de pouvoir continuer ici leur cure, jusque guérison complète.

# Maladies de l'Appareil

## circulatoire

### Maladies du Cœur

**Les affections cardiaques** comptent parmi les plus nombreuses et les plus graves maladies de notre époque. En donner une description ici est impossible. Les excès, les passions, la lutte pour la vie dans les villes, les intempéries, les fatigues du travail pénible dans les campagnes, les font naître et se développer chaque jour de plus en plus. Il est facile, en parcourant les hôpitaux, de reconnaître cette vérité.

Malheureusement, les ressources thérapeutiques ne suivent pas la même progression, et c'est à peine si le médecin arrive aujourd'hui à calmer les douleurs de la lente agonie du cardiaque.

Ce qu'on n'obtient pas avec les médicaments, nous l'obtenons, dans notre Institut, par les applications du courant électrique et le bain d'acide carbonique.

La dyspnée, les étouffements, la toux, la fièvre, les vertiges, l'insomnie, qui accompagnent presque infailliblement les lésions valvulaires et des orifices cessent par notre traitement, le cœur reprend son fonctionnement et le pauvre patient reprend courage et espérance, car avec la disparition de ses crises la vie revient et lui semble bonne.

Nous appliquons surtout au traitement des affections cardiaques le bain d'acide carbonique ou carbo-gazeux, dit bain de Nauheim, bain de Spa.

Le malade plongé dans ce bain se trouve après quelques secondes entièrement couvert de bulles de gaz qui s'accrochent à toutes les aspérités de la peau, restent là pendant cinquante à soixante secondes, puis se détachent et viennent crever à la surface du bain, qui présente ainsi un aspect pétillant. Aussitôt détachée, chaque bulle est remplacée par une autre, qui se détache à son tour, et ainsi de suite.

L'impression du malade est que le bain se réchauffe, et bientôt la peau rougit.

Le pouls se ralentit d'une façon marquée dès le début du bain, et ce ralentissement va en augmentant tout le temps de sa durée; nous avons observé ce phénomène un très grand nombre de fois. En même temps qu'il se ralentit, il devient plus ample; le ralentissement est en moyenne de dix pulsations par minute.

Parmi les troubles cardiaques qui sont influencés par le bain, il faut citer en premier lieu l'arythmie; parfois dès le premier bain les pulsations deviennent plus régulières et plus égales.

Tant que le malade est dans le bain, il ressent un bien-être marqué, qui dure encore après sa sortie et est en relation directe des effets du bain sur le pouls.

La respiration s'améliore également; elle se ralentit et paraît plus profonde.

Le D<sup>r</sup> Guillaume, de Spa, cite le cas d'une jeune fille chlorotique, qui, après la montée d'un escalier de vingt-deux marches en soixante-quinze secondes, avait un pouls de 100 et une respiration de 43. Après le premier bain, elle accomplissait la même ascension dans le même temps avec un pouls de 96 et 30 mouvements respiratoires. Après le vingtième bain, cette petite expérience répétée ne donnait plus que que 72 pulsations et 25 mouvements respiratoires.

Comme conclusion à l'étude du bain carbo-gazeux, nous dirons avec le D<sup>r</sup> Guillaume :

1<sup>o</sup> Qu'il active la circulation artérielle et la circulation veineuse;

2<sup>o</sup> Qu'il facilite et rend plus efficace le travail du cœur;

3<sup>o</sup> Qu'il améliore la nutrition des tissus en y apportant en grande abondance un sang riche en oxygène et en entraînant d'une manière rapide et complète les produits de désassimilation.

Le bain d'acide carbonique agit dans presque toutes les affections cardiaques, rétrécissement mitral, aortique, insuffisance myocardite, cardiopathie artérielle et surtout dans l'arythmie.

**Angiomes, Nævi materni (taches de vin).** — L'électrolyse est sans contredit, la méthode qui donne les résultats les plus satisfaisants. Elle a l'avantage de produire des cicatrices d'une coloration semblable à celle de la peau normale; quelquefois, on n'en aperçoit aucune. Le traitement électrique nécessite, il est vrai, un certain nombre de séances, mais c'est là un inconvénient bien léger quand on est assuré d'obtenir la guérison et de voir disparaître la tumeur.

L'usage de l'électrolyse est tellement répandu d'ailleurs aujourd'hui que l'on ne compte plus ses succès. L'intervention doit être faite de bonne heure; quand il reste une légère teinte, celle-ci pâlit à mesure que l'enfant grandit.

**Elle n'est aucunement douloureuse.**

**Goitres.** — Ici encore la galvanisation est un traitement qui peut donner de grosses améliorations; elle est, du reste, moins

périlleuse que l'extirpation chirurgicale et même que les injections iodées. On place une électrode négative sur le goitre; cette électrode peut être imbibée d'une solution d'iodure de potassium à 10 p. c.; une électrode indifférente de grande surface est placée dans le dos. Le courant est débité progressivement de 0 à 100 milliampères pendant dix minutes, quotidiennement.

La disparition totale du goitre à la suite du traitement est l'exception; mais, par contre, l'arrêt de développement et souvent une régression très importante sont la règle.

**Goitre exophtalmique.** — Albert Weil cite trois cas traités avec succès par l'association de la galvanisation à hautes intensités sur la région préthyroïdienne et la faradisation sur les régions carotidienne, précordiale et orbiculaire. Le même traitement, avec adjonction de soufflé statique dirigé vers les mêmes régions, paraît devoir nous donner des résultats plus favorables, mais nous n'avons pas encore d'observation assez complète de ce cas pour nous prononcer.

Ici les résultats sont plus constants et plus certains. Le même traitement, avec adjonction de soufflé statique et de bains d'acide carbonique nous a donné des améliorations et même des guérisons inespérées, la disparition du tremblement, la régularisation du cœur, l'amélioration de l'appareil digestif, le retour du sommeil et un bien-être général. En continuant la galvanisation (méthode indiquée plus haut), nous avons obtenu la disparition de la tumeur et la guérison définitive.

**Varices.** — Le bain de lumière associé à l'électricité améliore considérablement les anciennes varices; quant aux varices récentes, qui commencent à devenir douloureuses, nous pouvons affirmer que le paquet variqueux, disparaît toujours vers la dixième application, et que la sensation de pression, de pesanteur, disparaît déjà souvent dès le premier bain local. De même les **Phlébites** sont radicalement guéries.

**Ulcères variqueux.** — Nous pouvons affirmer, sans crainte d'être démenti, qu'ici encore la première place en thérapeutique revient à l'électricité. C'est le soufflé franklinique, dont les effets merveilleux avaient été signalés dès 1833 par M. le professeur Doumer, qui est couramment employé.

L'action du soufflé statique sur l'ulcère variqueux est rapide; elle se fait sentir dès les premières applications. Quelquefois à la première séance, souvent à la deuxième ou à la troisième, la sécrétion se tarit ou tout au moins diminue d'une façon très appréciable. La diminution de la douleur ou de la gêne de la

marche suit une progression tout à fait parallèle. Le bourgeonnement du fond de la plaie est très actif, et il n'est pas jusqu'aux phénomènes inflammatoires de voisinage qui ne s'amendent aussi avec rapidité.

Les séances sont habituellement de trois par semaine ; la machine doit avoir le plus grand débit possible. Nous employons ici la grande machine statique à douze plateaux, qui nous donne un souffle puissant et étendu. Généralement après une quinzaine ou une vingtaine de séances, nous sommes arrivés à guérir la lésion, et dans tous nos cas jusqu'ici la guérison s'est toujours maintenue.

**Eléphantiasis.** — Résultats remarquables par le même procédé.

**Asphyxie locale des extrémités.** — Dès la première séance d'électricité statique, dans les cas que nous avons eus jusqu'ici, nous obtenons le retour de la circulation : la guérison après une vingtaine de séances.

---

## Maladies de la Peau

---

**Prurit cutané.** — L'effluation statique négative est le mode de traitement que le succès vient couronner le plus rapidement ; on efflue soit avec un balai de chiendent, soit avec la pointe. Les démangeaisons sont souvent calmées dès la première séance, mais la guérison définitive en exige dix à trente.

Pour les prurits locaux, prurit anal, prurit vulvaire, on efflue plus facilement et de préférence avec le résonateur mono- ou bipolaire, relié à l'électrode à manchon de verre, que l'on introduit dans l'anus, la vulve ou que l'on promène sur la surface malade.

**Urticaire.** — Pour les formes chroniques dues à l'arthritisme, l'effluation statique produit aussi les meilleurs effets.

**Engelures et brûlures.** — Il y a environ cinq ans, M. Thiellé, de Rouen, et M. Doumer, de Lille, recommandèrent le bain statique et l'effluve négatif ; nous n'avons pas encore eu l'occasion

d'appliquer ce traitement aux brûlures, mais, en revanche, nous y avons soumis trente-cinq cas d'engelures, dont plusieurs avec ulcérations. Nous n'avons jamais vu une sédation des douleurs et une guérison survenir aussi rapidement et aussi facilement. A la troisième séance, à la deuxième, parfois même à la première, tout est fini. Dix minutes de souffle statique négatif viennent à bout d'une petite affection, il est vrai, mais pour laquelle tant et tant de remèdes ont été souvent inutilement préconisés.

**Eczéma-Psoriasis.** — Presque toutes les formes de cette inflammation chronique de la peau qu'on appelle eczéma sec, eczéma humide, eczéma dartreux, eczéma infantile, eczéma des vieillards; du cuir chevelu, de la face, du nez, des oreilles; vulvaire, lingual, des ongles, etc., etc.; qu'elles portent le nom de dartres, de pityriasis, de psoriasis, etc., toutes ces inflammations de la peau ont pour caractère principal d'être très tenaces et de passer bien vite à l'état chronique, si elles ne sont soignées à temps.

Très nombreux sont cependant les spécialistes des affections de la peau qui s'en sont occupés particulièrement et plus innombrables encore sont les recettes de pommades et médicaments employés contre ces diverses affections qu'on connaît sous le nom d'eczéma.

Malgré le nombre de ces traitements médicaux, bon nombre de cas étaient considérés comme incurables. Aujourd'hui, grâce à l'Electrothérapie, on peut dire qu'on a trouvé le remède vraiment efficace contre ces affections; c'est surtout l'*Electricité statique* et la *Haute fréquence* sous forme d'effluve, les bains de lumière généraux et locaux que l'on emploie et qui donnent des résultats dans des cas considérés incurables même par des médecins-spécialistes.

**Acné.** — Les mêmes traitements généraux sont dirigés contre l'acné. Une série d'étincelles de Haute fréquence répétée trois ou quatre fois avec une légère effluation amène rapidement l'anémie de la lésion et son dessèchement. Pour les gros boutons, un coup de pointe d'électrocauthère en a facilement raison; enfin, la lumière bleue concentrée, comme celle qu'on emploie pour le traitement du lupus, fait pâlir dès les premières applications, toute la rougeur diffuse et l'inflammation de la peau qui accompagne l'acné.

**Lupus.** — Une admirable découverte du professeur Finsen, de Copenhague, vient d'en modifier radicalement la thérapeutique.

La méthode de Finsen (phorothérapie) consiste dans l'emploi



## Le Bain de Lumière Locale

Employé dans toutes les affections  
articulaires de la

**Goutte,**

**Rhumatisme,**

**Hydarthoses,**

**Entorses,**

**Tumeurs blanches,**

**Ankyloses,**

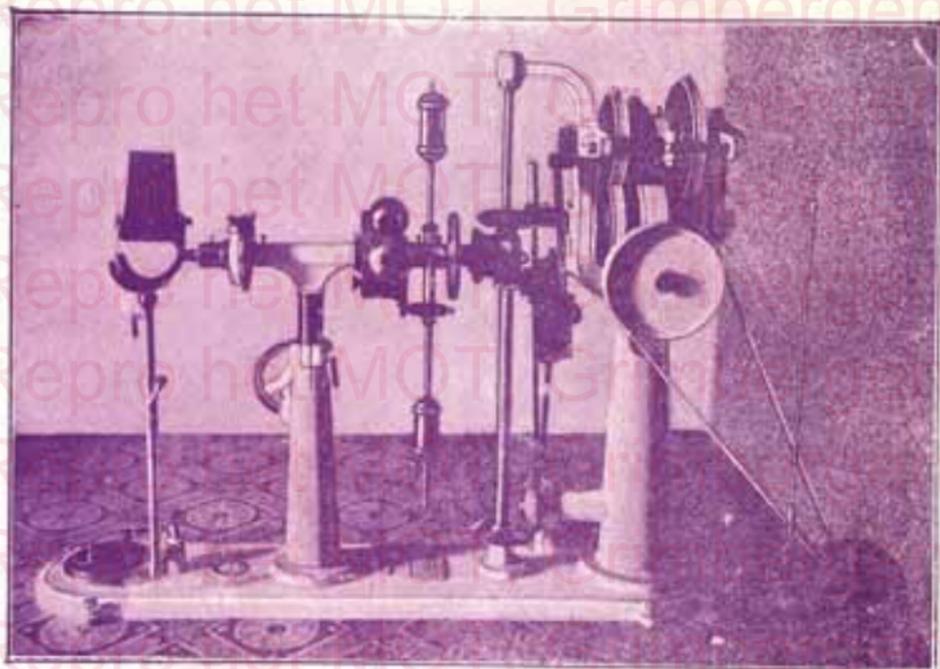
**Arthrites, etc.**

MOYENNE DES RESULTATS :

**81 p. c. de guérison**

(Voir statistique à la fin.)

# L'Arthromoteur

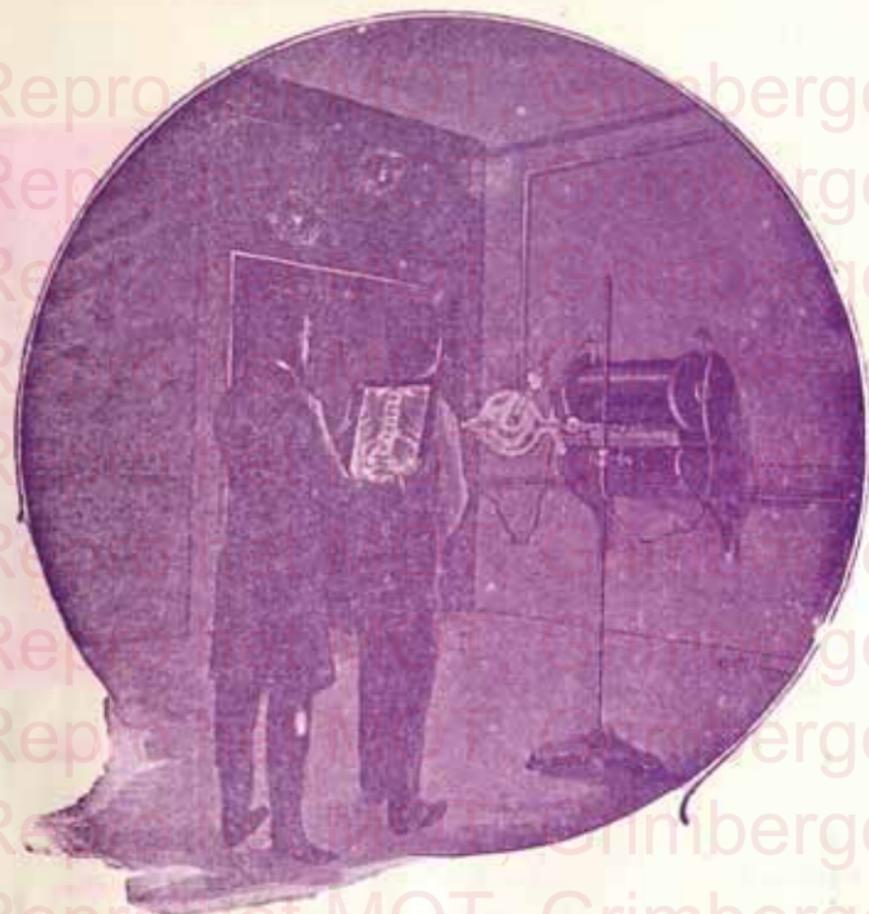


**Traitement des maladies de l'appareil locomoteur au moyen d'une machine utilisable pour toutes les articulations.** — Tous les médecins sont d'accord actuellement sur l'importance de la mécanothérapie dans le traitement des lésions traumatiques et inflammatoires de l'appareil locomoteur. Le résultat de ce mode de traitement est de diminuer considérablement, de moitié dans bien des cas, la durée des traitements et de réduire d'autant l'incapacité de travail, tout en assurant au malade une guérison aussi complète que possible quant à la fonction du membre blessé.

Jusqu'ici, la mécanothérapie a été presque exclusivement le partage des classes aisées, les instituts mécanothérapeutiques constituant de fort coûteuses installations qui réunissent un grand nombre d'appareils divers et tout un personnel d'aides.

L'arthromoteur réunit en un seul appareil et sous un volume relativement réduit, tous les appareils employés jusqu'ici pour le traitement mécanique des lésions articulaires, musculaires, tendineuses, ainsi que pour les lésions osseuses suites de fractures, compliquées d'atrophies musculaires ou de raideurs articulaires.

## Salle d'examen aux Rayons X



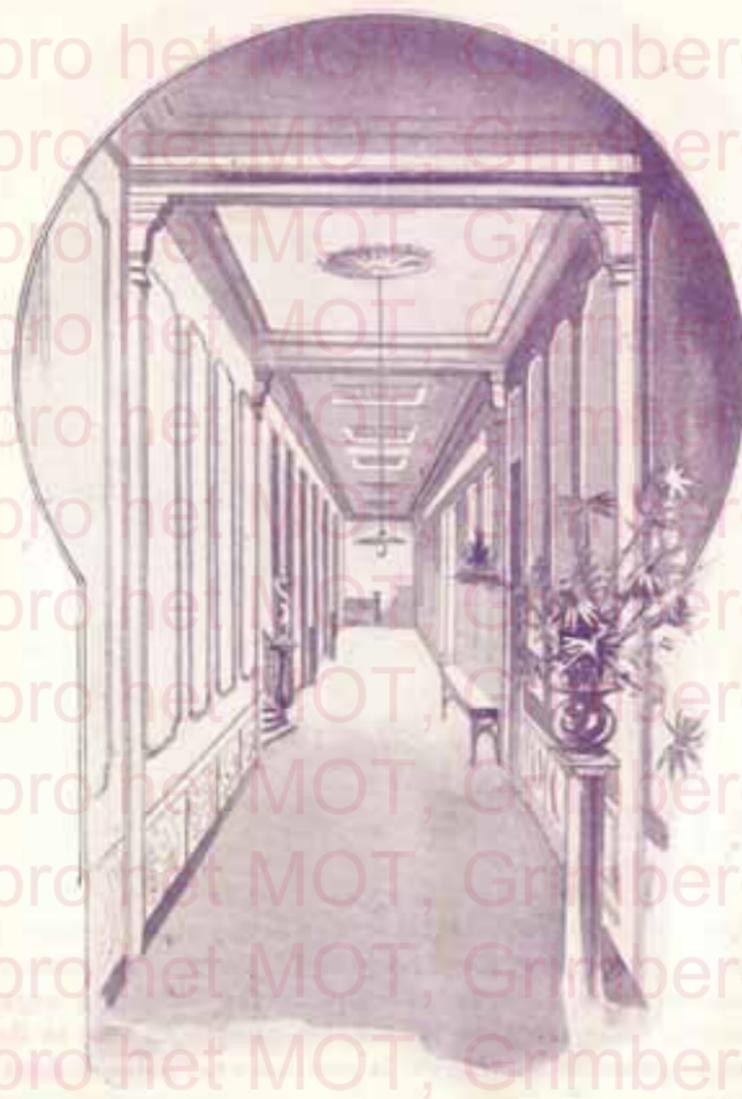
Quel que soit votre état de santé, faites-vous examiner aux Rayons X ou Rayons Röntgen, qui déterminent exactement la forme, les dimensions et les rapports des différents organes (poumons, cœur, etc.) des tissus, les calculs du foie et de la vessie, la grosseur au début et la position exacte des os dans les fractures.

La Radioscopie est donc indispensable dans toutes les affections articulaires telles que les tumeurs blanches, les arthrites et les maladies des os.

Les Rayons X sont actuellement aussi le critérium indispensable au diagnostic de la tuberculose au début, alors qu'elle est parfaitement guérissable.

La Radiothérapie (traitement par les Rayons X) *Cancer, Lupus* (etc.), y est installée avec toute la sécurité des appareils modernes.

## Le Grand Hall



Donnant accès à toutes les salles de traitement qui constituent autant de cabines séparées pour chaque appareil. (La température y est inférieure de deux degrés et les personnes sortant de bains peuvent s'y reposer quelques instants avant de passer à l'air extérieur.)

des rayons **lumineux** solaires ou des rayons produits par une lampe électrique extrêmement puissante et concentrés sur la peau, avec élimination des rayons thermiques. Ainsi condensés, les rayons lumineux produisent au point d'application une rougeur passagère, quelquefois une légère vésication, qui fait place à une cicatrice régulière et plane.

Pour certains cas on s'adjoint l'activité des *Rayons X* et des étincelles de *haute fréquence*.

La thérapeutique actuelle du lupus, même par les moyens les plus perfectionnés, était restée singulièrement décevante : le nombre des malades non guéris ou déclarés inguérissables est extrêmement élevé. Or, depuis dix ans, nous avons obtenu la guérison d'un grand nombre de malades atteints de lupus. Le traitement est indolore. Il est long ; il exige plusieurs mois dans les cas étendus, mais la guérison est, on peut le dire, constante.

Aucune méthode ne peut être comparée à celle-ci dans les cas graves. Dans les cas simples, elle est au moins l'égale de toutes les autres : elle est plus radicale que toutes. Elle est indolore.

**Verrues, Cors, Durillons.** — Le traitement électrolytique des verrues, cors et durillons, est, sans contredit, le plus élégant et le plus facile qui existe. Pour les verrues pédiculées, on emploie l'électrolyse monopolaire : une aiguille négative transiçe la verrue ; le courant est de 5 à 10 milliampères : on arrête la séance quand le pédicule est devenu entièrement blanc. Pour les verrues sensibles, la méthode bipolaire est préférable pour atteindre plus sûrement toute la tumeur. La verrue soumise à ce traitement se détache, après huit ou dix jours, sans trace de cicatrice.

**Hypertrichose (développement exagéré des poils).** — L'épilation électrique des poils du menton, des joues, des lèvres se pratique en faisant passer dans le bulbe (racine) de chaque poil un courant de 5 milliampères (ce qui représente la *millième* partie du courant employé dans une lampe ordinaire à incandescence. C'est dire que, vu son peu d'intensité, ce courant est **inoffensif et indolore** pour la personne ; mais agissant sur une place minime et restreinte « la racine de chaque poil isolément », il le détruit pour toujours. **On ne doit pas exercer de traction** sur le poil avec la pince, il sort tout naturellement la racine réduite et stérilisée ne tenant plus à la peau à laquelle il n'y a aucune cicatrice.

Nous signalons aussi le traitement par les rayons X, mais il n'est exempt de dangers que si on les manie prudemment. Sinon, c'est le procédé le plus rapide : un dizaine de séances, à 20 centimètres de distance de l'ampoule, amènent la chute des poils.

# Maladies des Organes des Sens et de la Voix.

**Bourdonnements d'oreilles, surdité.** — Trois procédés dirigés contre cette pénible affection. La machine statique, le courant continu et le massage pneumatique. Dans les bourdonnements liés à un état arthritique, le courant continu semble préférable; dans le cas d'origine nerveuse c'est la machine statique; enfin, le plus souvent on associe ces deux procédés avec le massage pneumatique pour arriver à la guérison pour ainsi dire impraticable par la médecine ordinaire.

**Maladies du nez.** — Les polypes nasopharyngiens sont habituellement du domaine de la chirurgie, mais quand leur ablation peut provoquer des dégâts et des hémorragies trop considérables par suite de leur étendue, il est alors indiqué de les traiter par électrolyse.

L'ozène, cette répugnante affection, appelée aussi *rhinite chronique fétide*, était regardée comme incurable avant l'application de l'électrolyse à son traitement. On en a retiré les meilleurs résultats : quelques séances produisent parfois la guérison.

**Nez rouge, Acné, Couperose.** — Traitement spécial et nouveau du professeur Lassar, de Berlin.

**Maladies du larynx.** — Aux paralysies du larynx on oppose généralement un traitement externe : faradisation, bobine à gros fil, un pôle dans la main, l'autre pôle consistant en un excitateur à deux tampons, de chaque côté du larynx.

**Aphonie nerveuse.** — L'aphonie nerveuse cède généralement au bain statique accompagné d'étincelles sur la région du cou correspondant au larynx. Nous avons obtenu ainsi chez une hystérique une guérison très rapide.

**Aphonie par refroidissement.** — Résultats rapides par le même procédé.

**Fatigue de la voix.** — Dans les cas de fatigue de la voix, ou même simplement pour en augmenter le volume chez les chanteurs, nous recommandons le bain statique avec balai ozonateur en face de la bouche entr'ouverte.

**Laryngite.** — Les inhalations d'ozone apportent généralement un grand soulagement dans tous les cas de laryngite, ainsi que les inhalations médicamenteuses au moyen de l'appareil **Nebulor**.

**Pharyngite.** — Contre les pharyngites on oppose la haute fréquence et les mêmes traitements dans la salle d'inhalations, disposée également pour les gargarisations à l'eau d'Ems, d'Enghien, etc.

---

## Maladies des Voies

### Urinaires

**Incontinence d'urine.** — Cette affection, qui se rencontre surtout chez les enfants, plus rarement chez les adultes, peut avoir trois causes pathogéniques : 1° Atonie du Sphincter ; 2° irritabilité vésicale, sans aucune alteration du sphincter ; 3° contracture du sphincter. Dans ces diverses formes, le traitement électrique est loin d'être à négliger ; c'est même souvent la seule médication efficace.

**Rétrécissements de l'urèthre.** — Ce traitement dit un de nos confrères des plus autorisés est un des triomphes de l'électricité.

L'électrolyse circulaire de Newman que nous employons est une méthode sûre, inoffensive, facile à appliquer et qui met toujours le malade à l'abri des récidives. Nous obtenons avec elle, dans un temps variant de cinq à six séances, suivant le rétrécissement, sans douleur, sans émission sanguine, sans inflammation, la guérison complète et définitive.

Parfois nous avons eu l'occasion de revoir nos opérés un et deux ans après. Aucune récidive.

**Impuissance, spermatorrhée.** — De tous les traitements mis en avant contre l'impuissance, l'électricité peut seule apporter une amélioration ou une guérison.

Tous les modes de courant ont été employés. Ceux qui nous ont donné les meilleurs résultats sont : la galvanisation de la moëlle, l'électrode négative sur le bulbe, la positive sur les lombes et l'effluvation bipolaire de haute fréquence avec étincelles le long du rachis.

Nous y associons le massage pneumatique des organes, procédé appliqué actuellement aussi à Paris par Albert Weil et à Berlin par le professeur Zabłudowsky avec le plus grand succès.

**Hydrocèle.** — Même procédé que pour les Kystes.

**Inflammation et Hypertrophie de la Prostate.** — Ces affections retirent le plus grand bien du massage vibratoire du rectum, du bain périnéal et de la méthode de Doumer, employée pour les hémorroïdes qui produit actuellement des guérisons remarquables de prostatite, maladie regardée jadis comme incurable.

---

## CHIRURGIE

Nous avons réuni sous ce titre tous les cas relevant de la pathologie externe justiciables d'un traitement électrique, dont le nombre s'accroît chaque jour en raison de la multiplicité des essais tentés et des observations recueillies dans ce sens.

L'Electrothérapie compte aujourd'hui de nombreux succès dans beaucoup de cas de chirurgie où elle peut être placée dans la balance avec la chirurgie opératoire. Toutes les maladies des articulations, des os, des muscles, les arthrites, les ankyloses, etc., guérissent dans les cas où l'opération n'amène une guérison qu'au prix d'une amputation ou d'une ankylose définitive.

Dans toute lésion sérieuse, avant d'opérer, toujours avoir recours à l'électrothérapie et aux rayons X permettant un diagnostic exact, telle est la ligne de conduite à tenir actuellement.

### Maladies des Articulations

**Entorse, Gaines tendineuses, Bourses séreuses, Muscles, etc.** — L'entorse guérit maintenant assez rapidement par le traitement classique : balnéation, massage, compression élastique, mais lorsqu'on y adjoint l'électrothérapie, le bain de lumière local, la haute fréquence et l'arthromoteur, la guérison est encore beaucoup plus rapide et s'obtient quelquefois en trois ou quatre séances.

**Lumbagos, torticollis.** — Le traitement électrique du torticollis et du lumbago a été appliqué de plusieurs façons. La plupart des auteurs ont recommandé la faradisation; depuis la généralisation de la statique et de la haute fréquence, on se sert plutôt de ces courants : étincelles statiques ou aigrettes du résonateur.

Lorsque le malade ne peut pas quitter le lit, on fera à domicile une séance de faradisation, suivie de l'application d'un sac de sable chaud ou mieux du cataplasme électrique du D' Larat. Le lendemain, le malade peut marcher suffisamment pour venir recevoir les étincelles, qui le guérissent à peu près infailliblement. On peut renouveler les séances toutes les deux heures; souvent, à la deuxième ou à la troisième, le malade est guéri ou très amélioré, et une ou deux séances faites le lendemain suffisent à le guérir tout à fait.

**Hydarthrose.** — En même temps que la révulsion et la compression, on peut traiter l'hydarthrose par la galvanisation à hautes intensités. Une électrode positive moule l'articulation malade; l'électrode négative est sur le dos, l'intensité est l'intensité maxima supportable. Nous avons remplacé ce traitement, qui vient certainement en aide à la résorption de l'épanchement, par la photothérapie, qui nous a donné les meilleurs résultats.

Même dans de vieilles hydarthroses datant de plusieurs années chez des personnes ayant essayé tous les traitements et visité les cures thermales, bains sulfureux, bains de boue, nous avons obtenu des cures inespérées.

**Arthrites fongueuses, Ankyloses.** — C'est dans ces cas surtout qu'il ne faut pas recourir à l'opération avant d'avoir essayé le traitement électrique. l'électricité statique avec l'adjonction d'iode sous forme de brossage ou d'effluve, de bains de lumière locaux et surtout la mobilisation dès le début au moyen de l'arthromoteur, ramène le mouvement et supprime la douleur dans une articulation malade depuis des années. Dans bien des cas nous avons obtenu une guérison au moment où, désespéré, le malade était sur le point de se faire opérer (ce qui produit dans 95 p. c. des cas une ankylose définitive). Les résultats sont encore plus brillants quand nous avons à soigner ces arthrites au début : loin de les immobiliser dans des appareils plâtrés, grâce à l'action sédative de la lumière et de l'effluve statique, nous pouvons leur faire exécuter tout de suite des mouvements sans amener d'inflammation, ni de complication. Bien au contraire, ces mouvements exécutés par l'arthromoteur amènent la guérison.

Pour une **luxation de l'épaule** dont la réduction avait échoué, M. Sudnik, de Buenos-Ayres, a eu l'idée d'employer les courants de haute fréquence contre la douleur (une plaque sur le deltoïde, l'autre sur le poignet). Pendant une de ces applications, la tête humérale put être réduite, grâce à la sédation de la douleur et à la résolution musculaire ainsi obtenue.

**Bourses séreuses, Kystes synoviaux, Hygromas.** — En injectant avec une très fine aiguille, enduite d'un vernis isolant, une solution iodurée et en faisant passer pendant 10 minutes 15 milliampères, le pôle négatif relié à l'aiguille, on obtient une guérison souvent beaucoup plus rapide que par les procédés chirurgicaux.

La **scoliose**, qui n'est, somme toute, qu'une déviation des articulations et muscles vertébraux, est également guérie par l'électricité et la mécanothérapie.

**Pied bot.** — Par l'action combinée du massage et du courant continu, nous avons eu raison également de déviations assez accentuées de pied bot.

## Maladies des Os.

**Tuberculose, Syphilis osseuses, Fractures, Cals vicieux, Traumatisme.** — Les mêmes traitements que nous venons d'indiquer pour les articulations, s'appliquent aussi aux lésions des os et produisent les mêmes améliorations.

Les bains de lumière ont été employés récemment pour améliorer l'état général des malades atteints de lésions syphilitiques tertiaires ; ils ont apporté, en outre, une amélioration aux symptômes locaux. D'ailleurs, presque partout maintenant en Allemagne on prescrit le bain de lumière comme agent hygiénique dans cette affection et aussi comme agent d'élimination du mercure, l'analyse et la transpiration recueillie dans le bain donnant chaque fois des traces notables du médicament.

Dans le traitement consécutif aux **fractures**, aux **luxations**, l'électricité est encore d'un grand secours pour établir les fonctions des muscles de la peau après l'enlèvement de l'appareil.

Quand il y a eu **plaie nerveuse** surtout elle devient indispensable ; les courants continus et de haute fréquence sont alors mis à contribution. Pour les **fractures qui tardent à se consolider** et pour les **pseudarthroses**, l'électrolyse a réussi, entre les mains de Le Fort, à amener la consolidation. On enfonce dans

la masse fibreuse l'aiguille d'or négative; on renouvelle les séances toutes les semaines.

Les suites de **Traumatisme** sont aussi justiciables de l'électrothérapie et en particulier de l'arthromoteur.

L'indication la plus fréquente en est dans les suites de traumatisme sur les extrémités, ayant compromis la fonction du membre blessé par de l'inertie articulaire. Dans les cas de luxation ou de fractures le traitement précoce avec l'arthromoteur raccourcit singulièrement la durée d'incapacité fonctionnelle du membre malade et, ce qui est mieux encore, prévient les raideurs et les atrophies définitives, trop fréquentes quand, après la réduction, on laisse le membre à lui-même, sans traitement mécanique.

**Il n'est plus permis, aujourd'hui, de se contenter d'une guérison purement anatomique d'un membre blessé, avec la chance de laisser le malade impotent pour le reste de ses jours, mais tout médecin doit viser à un résultat fonctionnel aussi complet que possible, ce qui ne peut être obtenu qu'au moyen d'un traitement mécanique précoce et rationnel.**

## Maladies des Glandes.

**Adénites.** — Le D<sup>r</sup> Rivière, de Paris, signale de brillants résultats obtenus par les effluviations de haute fréquence. Nous préférons cependant employer l'électricité statique appliquée avec les badigeonnages à l'iode ioduré, comme nous l'appliquons pour la tuberculose; cette méthode nous a donné jusqu'ici de très bons résultats.

**Tumeurs du sein, cancers.** — Depuis la découverte de l'antiseptie, il n'est probablement aucun événement qui ait plus attiré l'attention, aussi bien des médecins que des particuliers, que la découverte du pouvoir des rayons X pour vaincre le cancer. L'annonce du fait rencontra d'abord une incrédulité moqueuse; ensuite, une mauvaise volonté à admettre les premiers résultats favorables obtenus, et enfin, devant une démonstration clinique indéniable, le scepticisme a fait place à une conviction étonnée.

Il n'est pas difficile d'apprécier l'attitude incrédule du corps médical. Le cancer fait mourir 90 p. c. et plus de ses victimes, en dépit de toutes les mesures employées, médicales et chirurgicales. Aucun autre mal, à l'exception de la Tuberculose, n'est autant l'objet d'une horreur et d'un effroi sans espoir. C'est

pourquoi l'annonce de la guérison du cancer par les rayons X, sans même incommoder le malade, fut considérée comme une chose trop belle pour être bonne.

Actuellement, la guérison des cancers par les rayons X n'est plus discutée.

Nombre d'observations, d'essais et de résultats sont arrivés de partout corroborer les premières.

Nous avons obtenu nous-mêmes des résultats très encourageants. Et, il n'y plus à hésiter à appliquer immédiatement les rayons X à tout cancer inopérable.

Tout récemment M. Lewis Jones, docteur à Londres, a signalé quatre cas de cancer guéri par l'Électrolyse du chlorure de zinc. Nous nous sommes mis en mesure d'appliquer aussi ce procédé.

**Occlusion intestinale.** — Dans tous les cas, la méthode électrique de Boudet devra être essayée avant de recourir à l'opération.

**Hernies.** — Les courants galvanique et de haute fréquence donnent de bons résultats.

On faciliterait encore la réduction, à notre avis, par l'introduction électrolytique simultanée des ions morphine ou cocaïne.

## GYNECOLOGIE

### Affections Vulvaires et Vaginales

Les **folliculites**, les **furoncles**, l'**eczéma**, les **verrues**, le **prurit vulvaire**, **vulvites** et **vaginites** retirent un grand bénéfice du traitement électrique.

**Vaginisme.** — La thérapeutique de choix pour supprimer cette affection, essentiellement nerveuse, est la faradisation associée aux sédatifs généraux (statique).

**Métrites chroniques, périmétrites, métrorrhagies, aménorrhée, dysménorrhée.** — Toutes les formes du courant ont été appliquées depuis qu'Apostoli a employé avec tant de succès l'électricité dans les maladies de matrice. La Galvanisation, la Faradisation, le Courant sinusoïdal qui peuvent être appliqués tout spécialement dans notre *Bain périmébral* donnent des résultats constants dès la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> séances de traitement.

Les **névralgies pelviennes, de l'ovaire**, les tiraillements dans les reins, etc., qui accompagnent ces affections de la matrice disparaissent parfois dès les premières séances de Haute Fréquence et de Massage vibratoire, ce qui active rapidement la guérison.

Dans les **inflammations graves de la matrice** nous avons recours au *Curetage électrique* indolore, où l'action du courant remplace l'opération, et ne doit être répétée malgré cela qu'un petit nombre de fois pour aboutir à une cure complète.

**Fibromes utérins.** — Ici encore, seule, l'Electricité (en dehors de l'opération) peut apporter une sédation des douleurs et un arrêt des hémorragies.

Quant aux résultats, nous nous en tenons aux conclusions cliniques suivantes de M. Simon Frédéricq, de Gand :

« La chimie caustique intra-utérine doit être considérée » comme un traitement efficace dans le cas de fibro-myome ; » elle est à même de combattre les deux symptômes principaux » de cette affection : les hémorragies et les douleurs. Elle est » plus efficace que tout autre traitement médical. »

Les **Métrites hémorragiques** sont soignées comme les fibromes avec le même succès.

---

## Applications spéciales

DES DÉFECTUOSITÉS DU VISAGE :

Rides, Bajoues, Cicatrices de Variole ou autres

PAR

**l'Électricité, la Lumière**

ET PAR LA

*Nouvelle Méthode Vibratoire Pneumatique*

du Professeur ZABLUDOWSKY, de Berlin

---

**ANESTHÉSIE** électrique remplaçant le **Chloroforme**.

**EXTRACTION des corps étrangers** : aiguilles, éclats de fer ou d'acier, sans opération, par l'action d'un puissant *Electro-Aimant*.

**NEZ ROUGES.** — Traitement spécial en 5 séances du Professeur LASSAR, de Berlin.

# TABLE-STATISTIQUE

des maladies soignées à l'INSTITUT D'ÉLECTROTHERAPIE  
de Bruxelles pendant les deux dernières années.

MALADIES	Nombre de cas traités	Guérisons	Amélioration considérable en voie de guérison	Sans Résultat	Malades ayant abandonné le traitement	Pour cent des guérisons
<b>1. Maladies de la Nutrition (Page 7) Moyenne des guérisons 77 p. c.</b>						
Arthritisme . . .	104	98	6	—	—	95 p.c.
Rhumatisme . . .	370	348	14	5	3	96 —
Anémie . . . . .	42	25	11	6	—	60 —
Goutte . . . . .	21	15	1	4	1	71 —
Diabète . . . . .	56	26	20	4	6	47 —
Obésité . . . . .	34	28	4	2	—	92 —
<b>2. Maladies Nerveuses (Page 9) Moyenne des guérisons 52 p. c.</b>						
Névroses Neurasthénie . . . . .	275	200	40	5	30	72 p.c.
Hystérie . . . . .	16	6	5	3	2	37 —
Migraine . . . . .	96	66	20	10	—	68 —
Chorée . . . . .	15	3	7	5	—	20 —
Hémiplégie . . . . .	12	2	5	2	3	17 —
Paralysie faciale . . . . .	45	21	19	3	2	46 —
Ataxie locomotrice . . . . .	11	2	8	—	—	27 —
Myélite . . . . .	30	21	4	2	—	80 —
Paralysie infantile . . . . .	111	85	20	6	—	76 —
Névrites et Névralgies . . . . .	55	43	8	2	2	78 —
Sciaticque . . . . .	4	2	1	1	—	75 —
Crampes des écrivains . . . . .	4	2	1	1	—	75 —
<b>3. Maladies de l' stomac et des Intestins (Page 13)</b>						
Moyenne des guérisons 73 p. c.						
Dyspepsies nerveuses . . . . .	30	27	2	1	—	90 p.c.
Gastralgies . . . . .	27	18	4	4	1	90 —
Dyspepsies essentielles . . . . .	24	12	5	4	3	50 —
Dilatation . . . . .	60	46	8	2	4	75 —
Constipation atonique intestinale . . . . .	30	23	4	3	—	77 —
Entéro colite muco-membraneuse . . . . .	125	94	15	6	10	75 —
Hémorroïdes . . . . .	31	22	7	—	2	71 p.c.
<b>4. Maladies de la Poitrine (Page 17) Moyenne des guérisons 75 p. c.</b>						
Asthme Emphysé . . . . .	15	21	4	—	—	73 —
Coqueluche . . . . .	102	75	15	10	2	75 —
Tuberculose pulmonaire . . . . .	65	55	7	—	3	84 —
Bronchite aiguë et chronique . . . . .						

MALADIES	Nombre de cas traités	Guérisons	Amélioration considérable en voie de guérison	Sans résultat	Malades ayant abandonné le traitement	Pour cent des guérisons
----------	-----------------------	-----------	---	---------------	---------------------------------------	-------------------------

### 5. Maladies de l'Appareil circulatoire (Page 20)

Moyenne des guérisons 63 p. c.

Affect <sup>***</sup> cardiaques	74	40	30	4	—	54 p. c.
Angiomes, taches de vin. . . . .	32	26	—	2	4	81 —
Goitre . . . . .	2	1	—	1	—	50 —
» exophthalmique	7	4	1	1	1	57 —
Varices, Phlébites)	105	65	20	10	10	62 —
Ulcères variqueux)						
Asphyxie locale des extrémités	11	8	2	—	1	72

### 6. Maladies de la Peau (Page 23) Moyenne des guérisons 86 p. c.

Prurit cutané . . . . .	12	8	2	—	2	66 p. c.
Urticaires . . . . .	2	2	—	—	—	100 —
Engelures, Brûlur <sup>*</sup>	35	35	—	—	—	100 —
Eczémas, Psoriasis	82	65	10	5	2	79 —
Acné. . . . .	20	15	2	3	—	75 —
Lupus vulgaire . . . . .	39	30	—	5	4	77 —
Verrues, Dardillons, Cors . . . . .	95	94	—	—	1	99 —
Hypertrichose (développement exagéré des poils) . . . . .	73	68	—	—	5	98 —

### 7. Maladies de l'Oreille, Nez, Larynx (Page 26)

Moyenne des guérisons 72 p. c.

Bourdonnement d'oreilles, surdité	15	10	2	3	—	66 p. c.
Maladies du nez, Polytes, Ozone . . . . .	15	10	4	1	—	66 —
Aphoni nerveuse.)						
Paralysie du larynx)	21	17	3	—	1	80 —
Fatigue de la voix)						
Laryngite . . . . .	32	27	5	—	—	84 —
Pharyngite . . . . .	6	4	2	—	—	66 —

## MALADIES

Nombre de cas traités	Guérisons	Amélioration considérable en voie de guérison	Sans Résultat	Malades ayant abandonné le traitement	Pour cent des guérisons
-----------------------	-----------	---	---------------	---------------------------------------	-------------------------

## 8. Maladies des Voies Urinaires (Page 27)

Moyenne des guérisons 85 p. c.

Incontinence d'urine	25	22	—	3	—	87 p.c.
Rétrécissement de l'Uréthre.	50	58	—	—	—	100 —
Impuissance, Spermatorrhée	20	16	—	4	2	80 —
Prostatite et Hypertrophie de la Prostate.	19	13	3	2	1	73 —

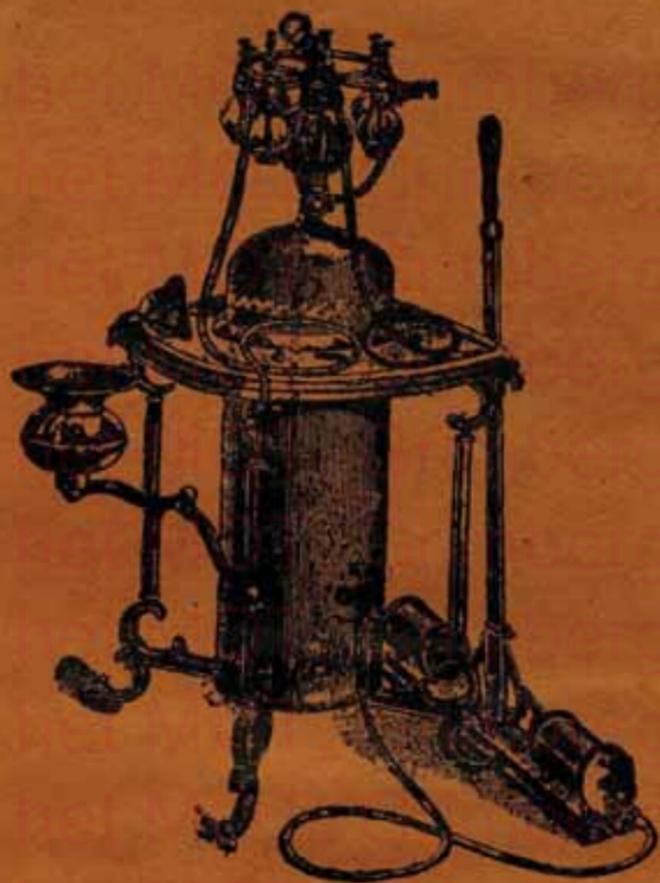
## 9. Cas Chirurgicaux (Page 28) Moyenne des guérisons 73 p. c.

Entorses et suites d'Entorses	35	30	3	—	2	85 —
Lumbagos, Torticolis	60	60	—	—	—	100 —
Hydrarthrose	25	15	—	1	4	60 —
Arthrites fongueuses et Ankyloses.	18	10	2	3	3	55 —
Bourses séreuses et Kystes synoviaux, Hygromas	8	7	—	1	—	88 —
Scoliose	12	12	—	—	—	100 —
Pied bot.	8	5	3	—	—	62 —
Tuberculose osseuse	14	10	—	4	—	75 —
Fractures, cals vicieux	—	—	—	—	—	—
Traumatisme et lésions articulaires	40	32	8	—	—	86 —
Adénites	18	12	4	3	1	66 —
Tumeur du Sein (Cancer)	10	6	—	1	3	60 —
Occlusion intestinale	2	1	—	1	—	50 —

## 10. Maladies de la Matrice (Gynécologie) (Page 32).

Moyenne des guérisons 80 p. c.

Eczéma et Prurit Vulvaire.	7	6	—	1	—	85 p. c.
Vaginisme.	1	1	—	—	—	100 —
Métrites et Déviations de la matrice	124	99	15	5	5	71 —
Hémorragies utérines, Fibrome.	42	32	4	—	6	76 —
Névalgies pelviennes, Ovariennes, Dysménorrhée.	61	42	10	9	—	68 —



# Appareil "Nebulor",

Pour Inhalations de Médicaments  
et d'Eaux minérales (Cures d'Ems, etc.)

**BRONCHITES  
LARYNGITES  
PHARYNGITES**

Moyenne des résultats :  
**75 p. c. de guérisons**

*(Voir Statistique.)*